COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage
CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

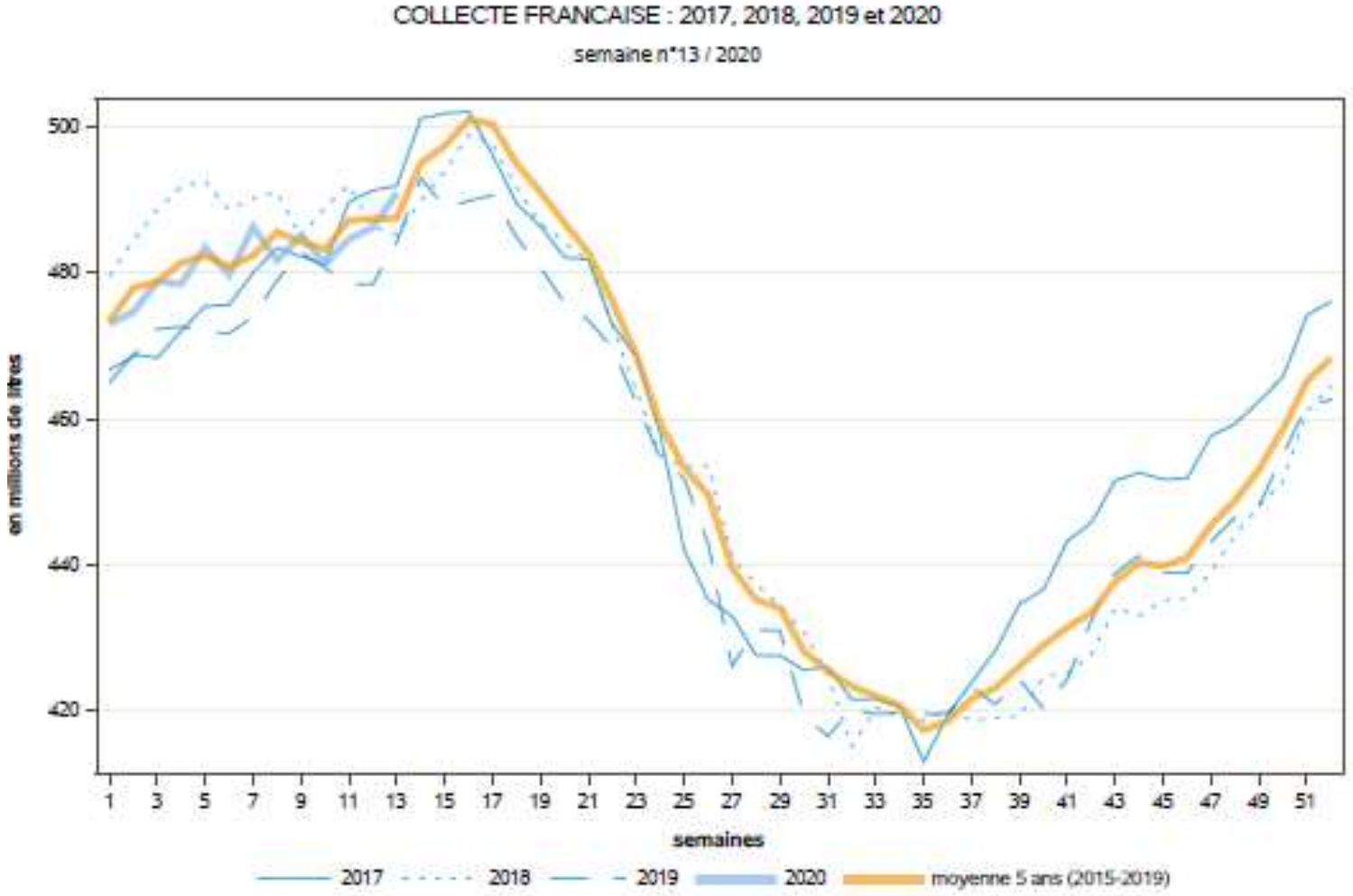
LAIT DE VACHE

Avril 2020

Les points marquants

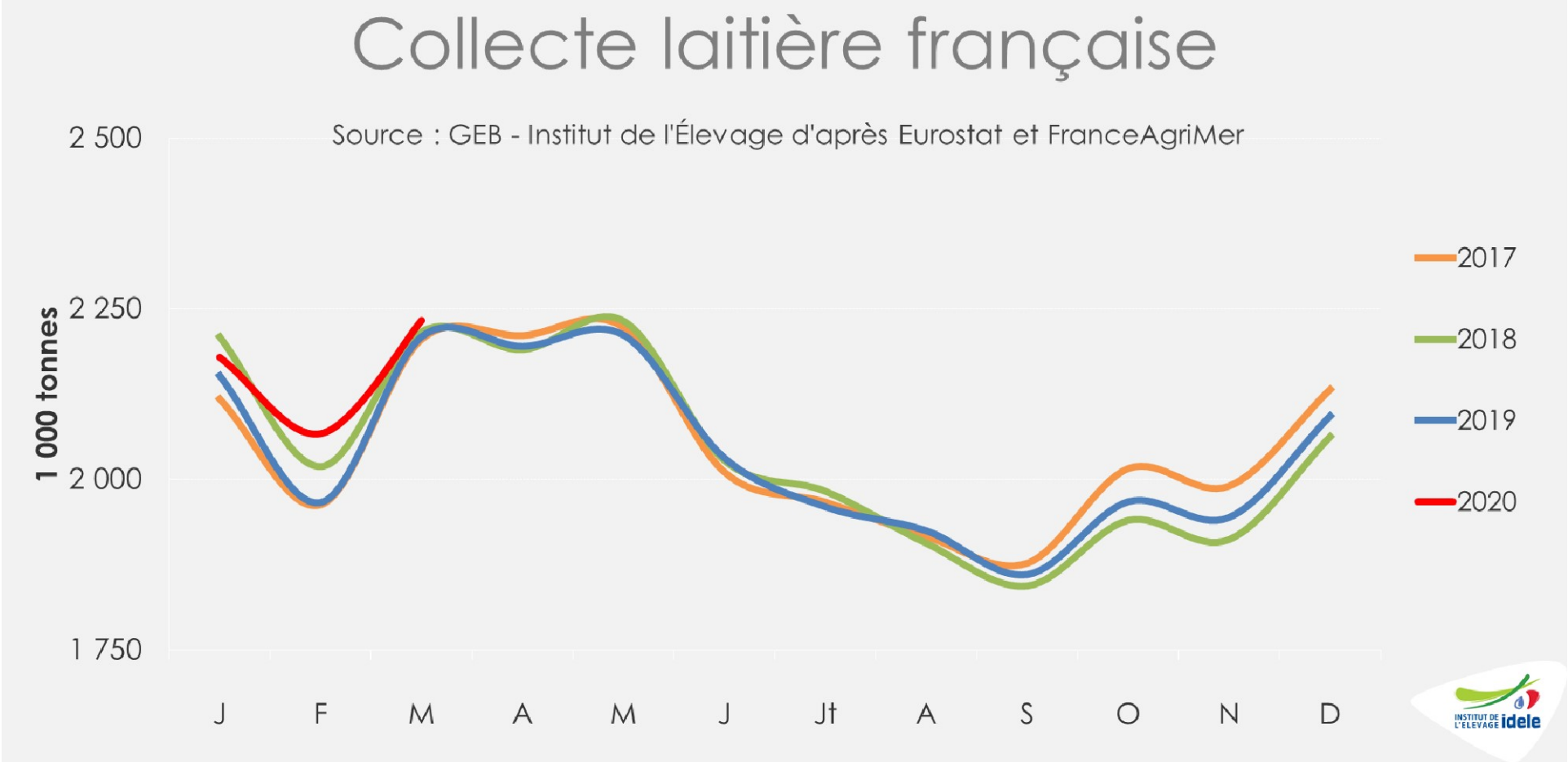
- La collecte française poursuit sa progression début 2020 (+1,1% /2019 au 1er trimestre), malgré un cheptel réduit.
- La collecte européenne progresse presqu'au même rythme.
- La production laitière poursuit son rebond aux Etats-Unis, en Argentine, et en Australie, mais s'érode légèrement en Nouvelle-Zélande.
- Retournement de tendance sur le marché des protéines laitières : les cours chutent depuis février.
- Les prix du beurre, qui étaient stables depuis 3 mois, ont entamé un repli en Europe.
- Echanges internationaux en recul en janvier 2020, conséquences de moindres flux d'ingrédients secs, malgré une progression des échanges de beurre.
- Parmi les 5 grands bassins exportateurs, seuls les Etats-Unis affichent une hausse de leurs exportations en janvier.
- Excédent commercial français en hausse, porté par les ingrédients secs et les laits infantiles.

Hausse de la collecte francaise en mars



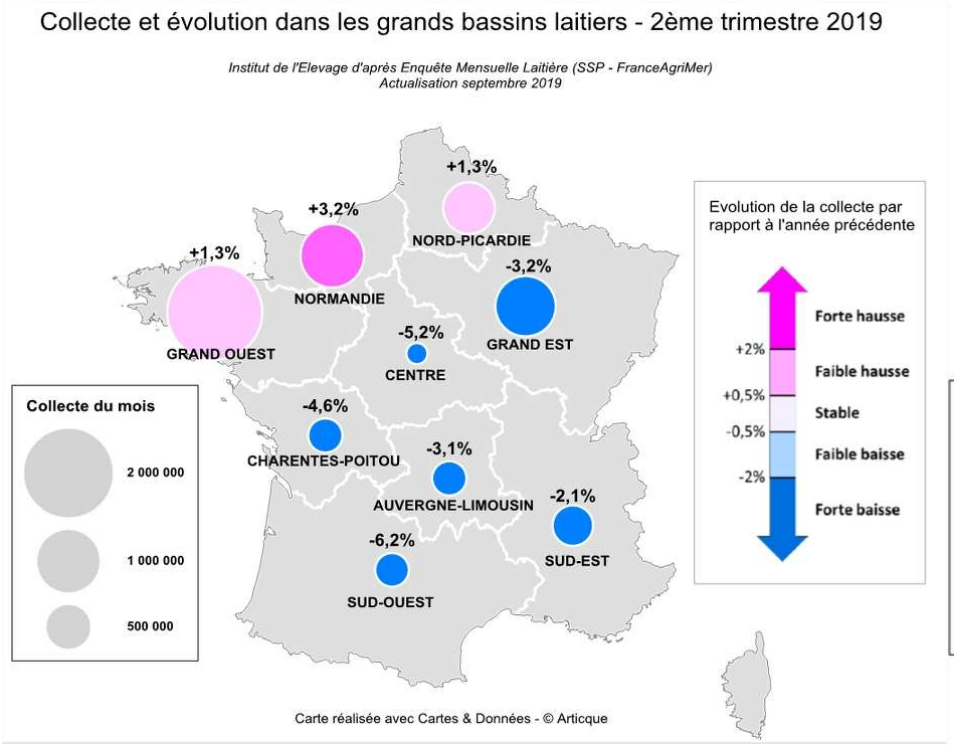
- Poursuite de la croissance de la collecte française début 2020 :
  - En janvier 2020 : +1,3% /2019
  - En Février (+1,5%) et mars (+1,1%) d'après les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Niveau dans la moyenne des 5 années précédentes

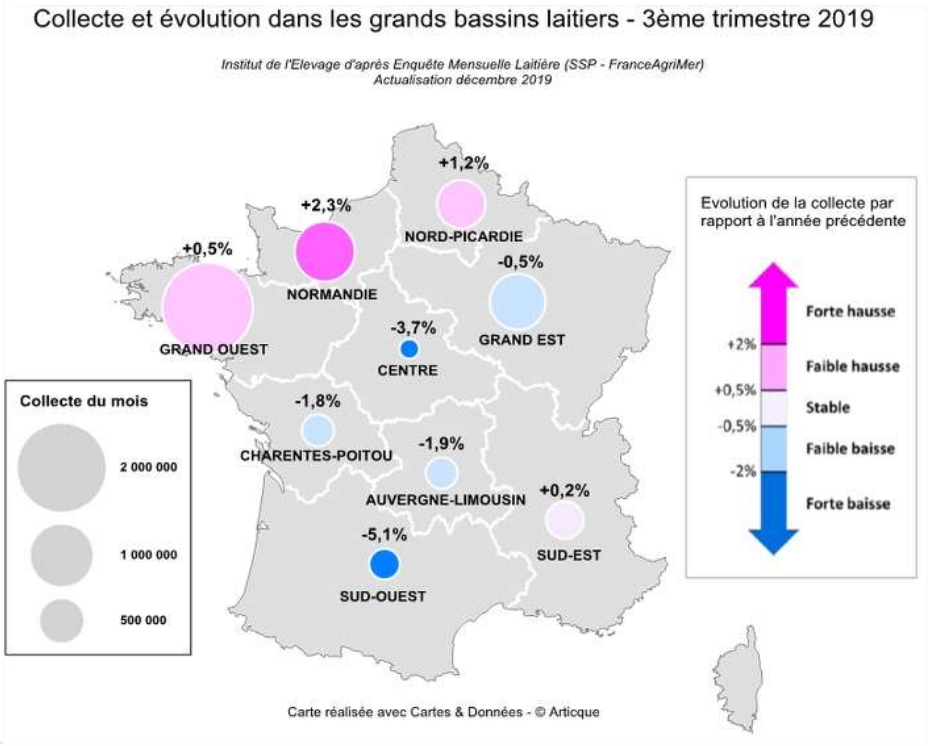
Hausse de la collecte française en début d'année



- Poursuite de la croissance de la collecte française début 2020 :
  - En Février (+1,5%) et mars (+1,1%) d'après les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer.
  - Au 1er trimestre +1,3% /2019 (effet année bissextile neutralisé),
- Pousse de l'herbe précoce, mise au pâturage favorable.
- Niveau dans la moyenne des 5 années précédentes.

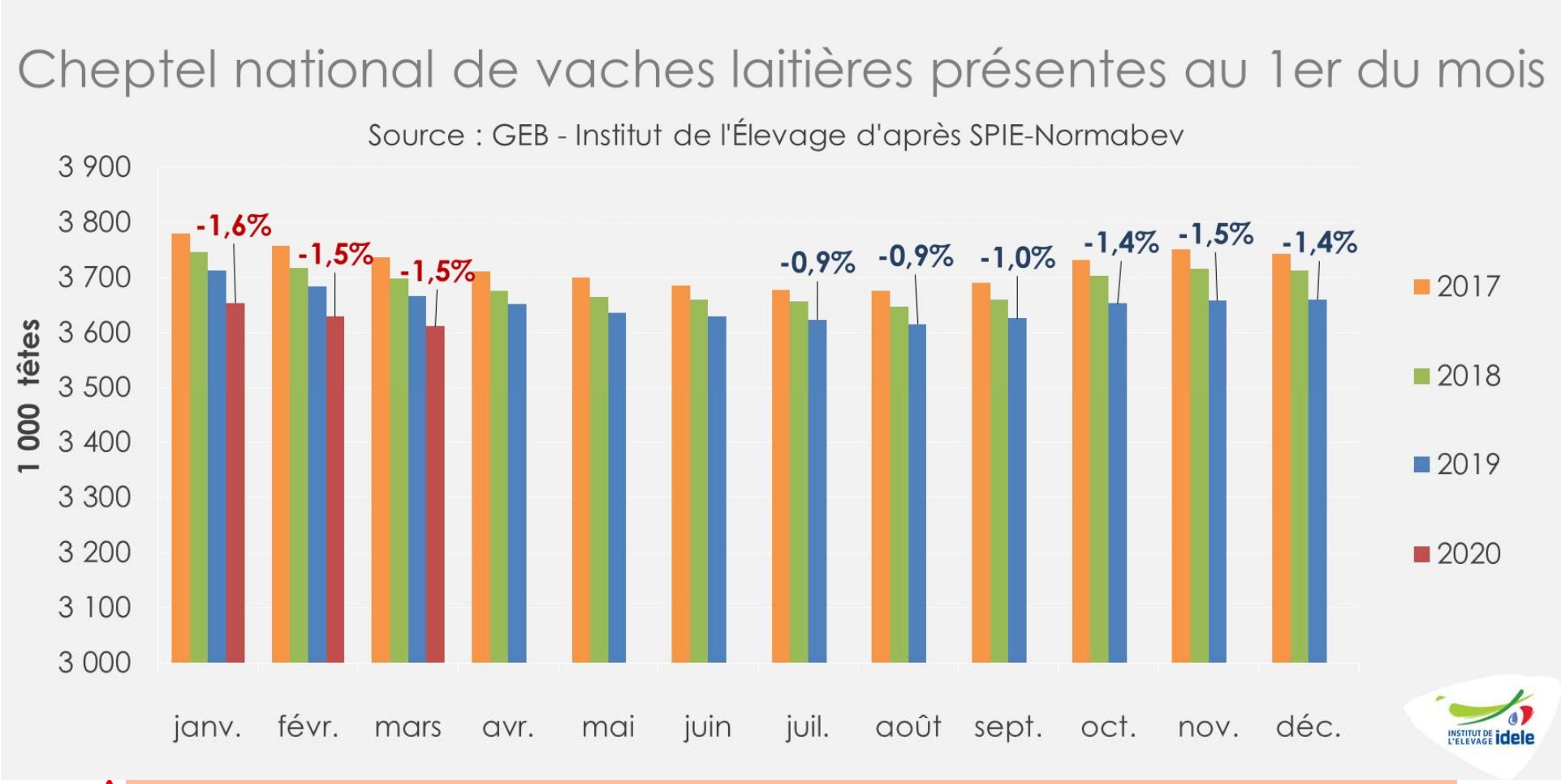
Évolution de la collecte par grand bassin





- Croissante en Normandie, Bretagne et dans les Hauts de France,
- Stable dans le Sud-Est,
- En recul plus ou moins prononcé dans les autres bassins.

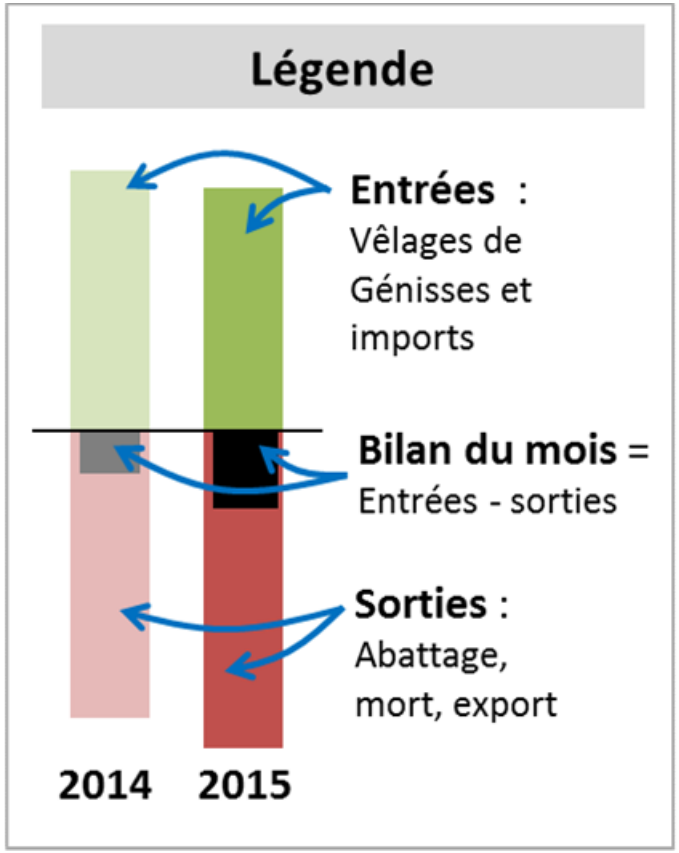
Cheptel français : toujours en baisse

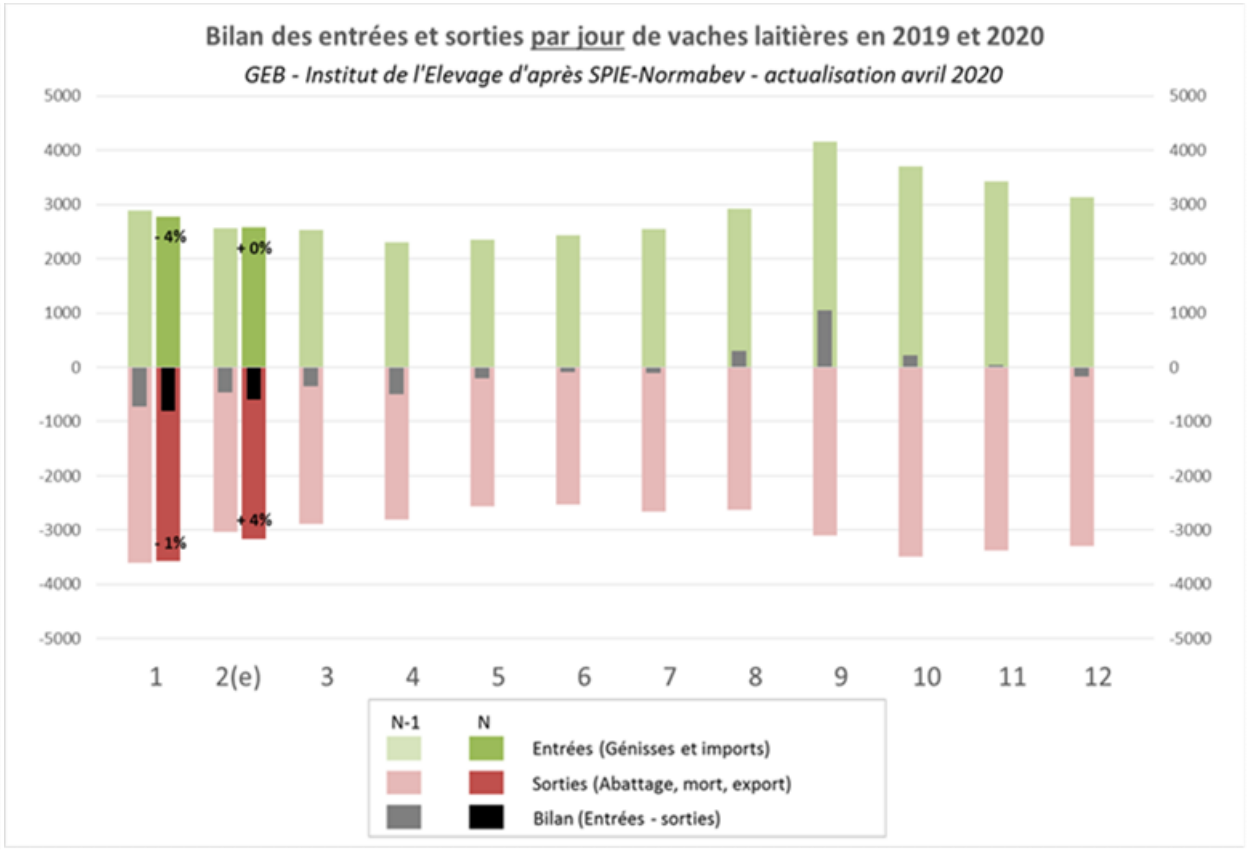


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- La baisse du cheptel stabilisé à -1,5% /2019 au 1er mars, conséquence d'un nombre toujours réduit de génisses entrées en production depuis juillet.

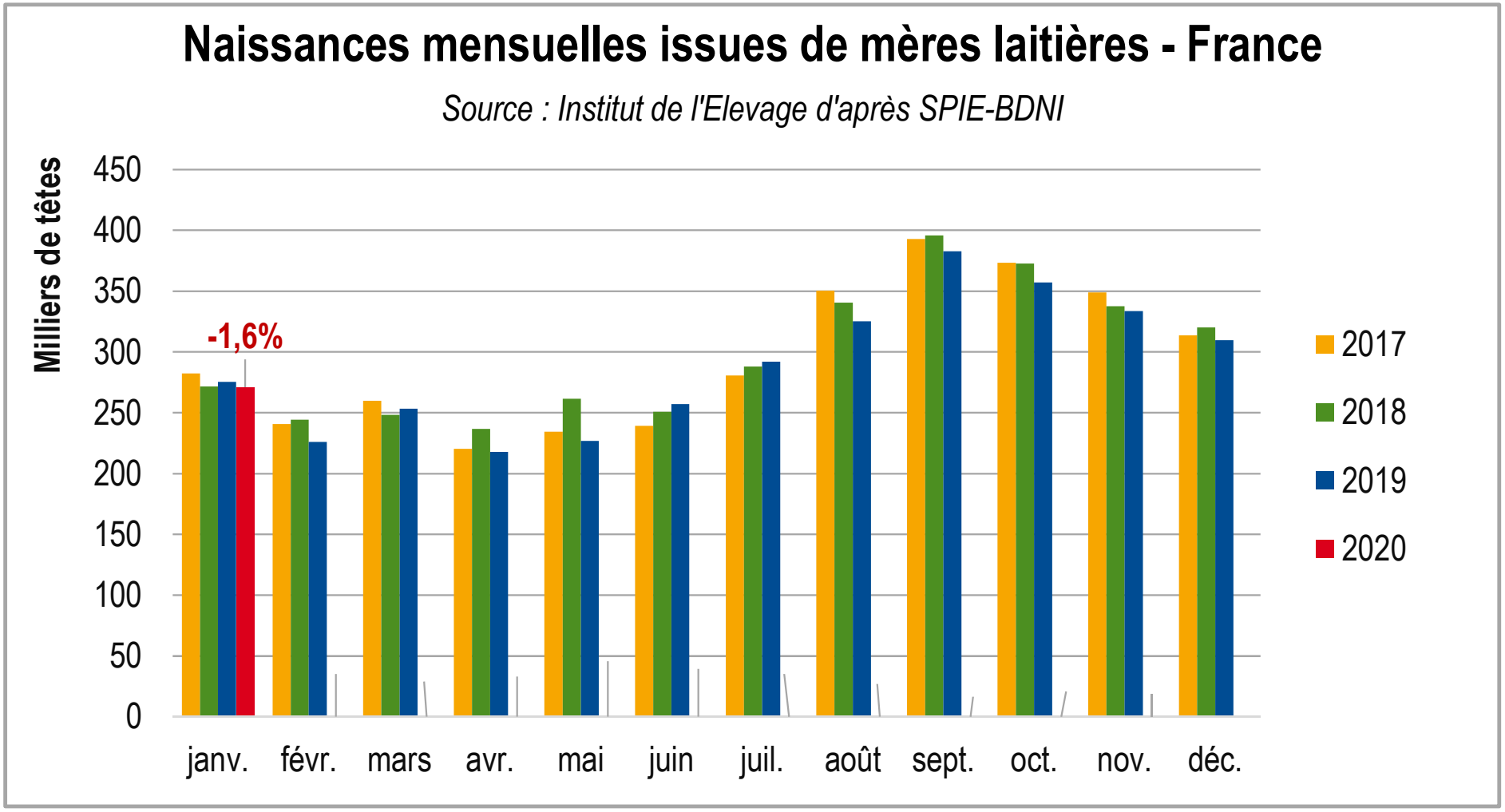
Cheptel français : détail des évolutions





- En février 2020, les entrées se maintiennent grâce à l'effet année bissextile, tandis que les sorties progressent (+4% /2019) du seul fait de l'effet année bissextile.
- Le solde mensuel entrées-sorties reste légèrement négatif.

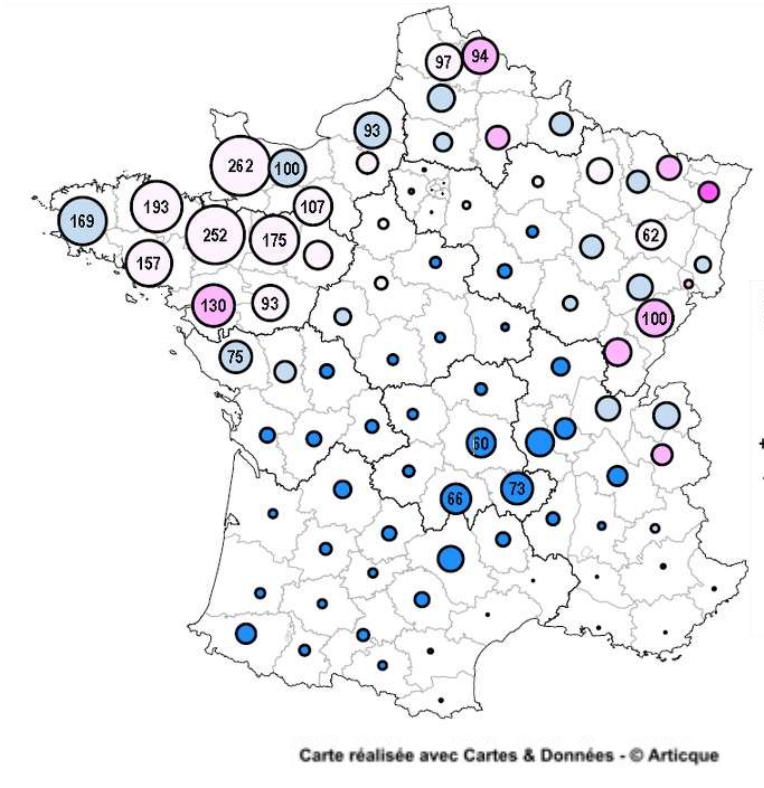
Recul des naissances laitières depuis août

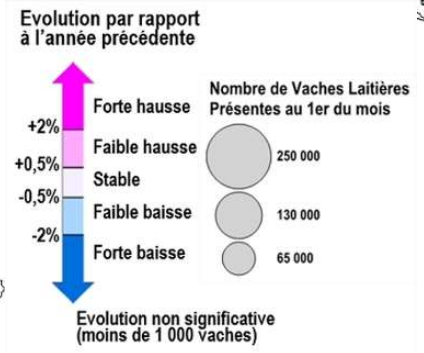


- Le recul des naissances est à nouveau se poursuit à un rythme moins élevé en janvier (-1,6% /2018)

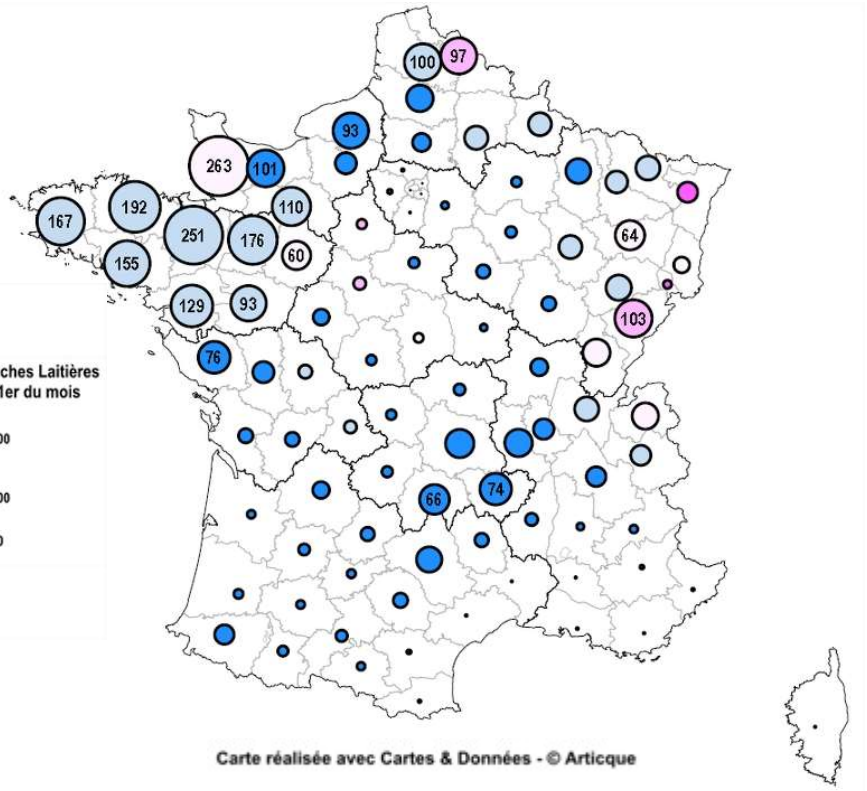
Évolution des effectifs départementaux de vaches

- 1er juillet 2019



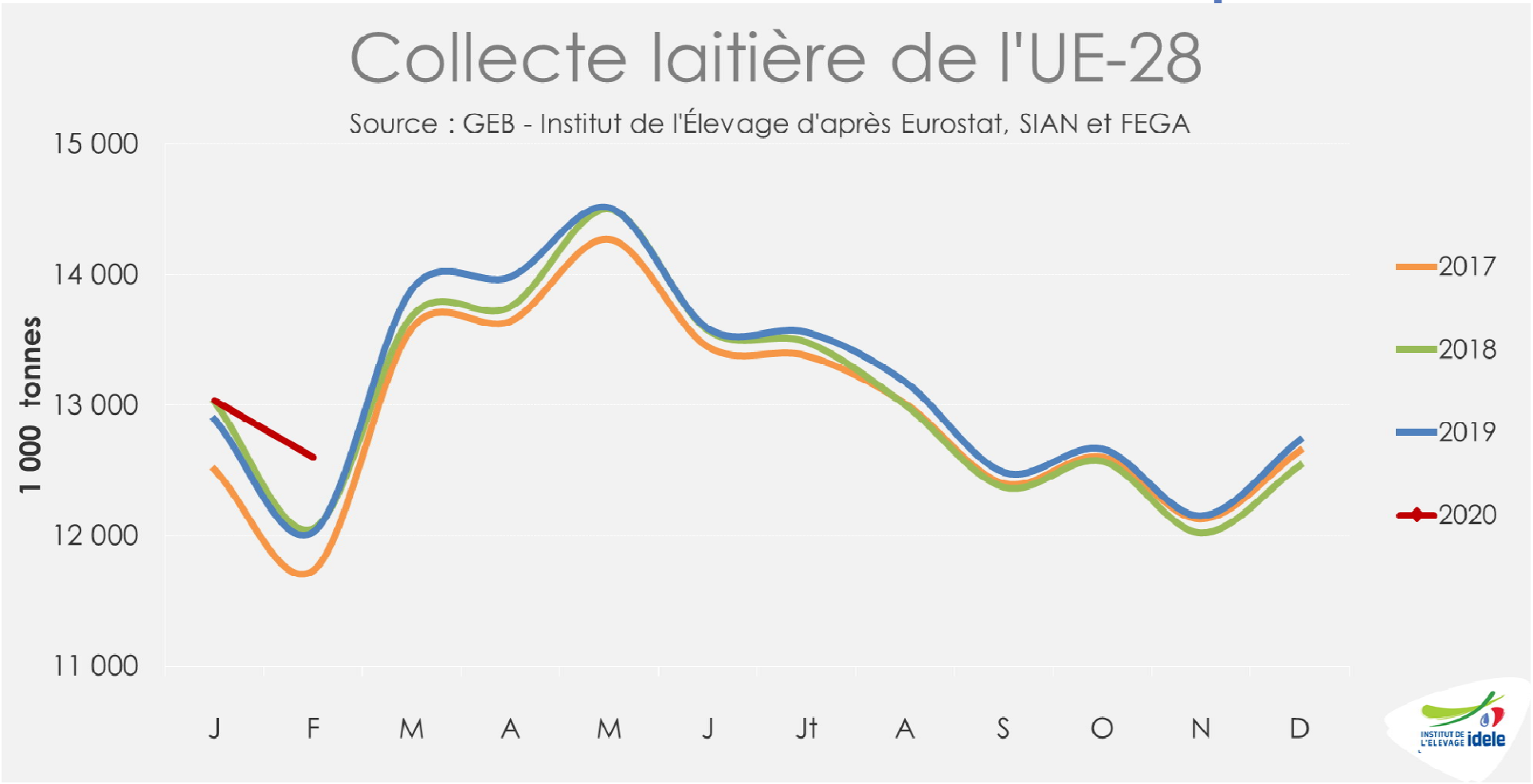


- 1er janvier 2020



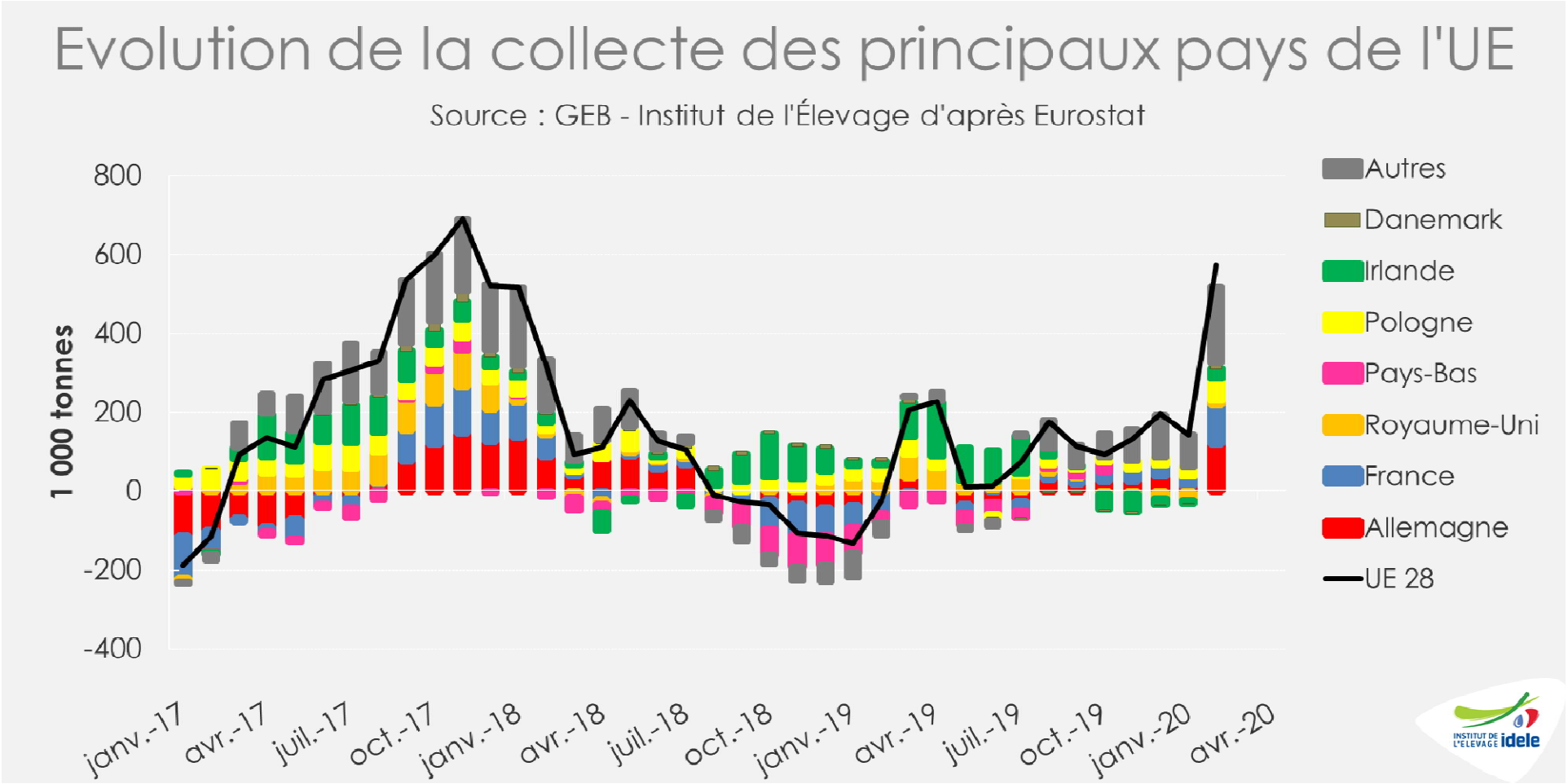
- Au 1er janvier, évolution à la baisse dans le Grand Ouest et en Normandie (à l'exception de la Manche et de la Sarthe),
- Hausse des effectifs dans le Nord, le Bas Rhin et le Doubs,
- Net recul au sud de la Loire.

Poursuite de croissance de la collecte européenne



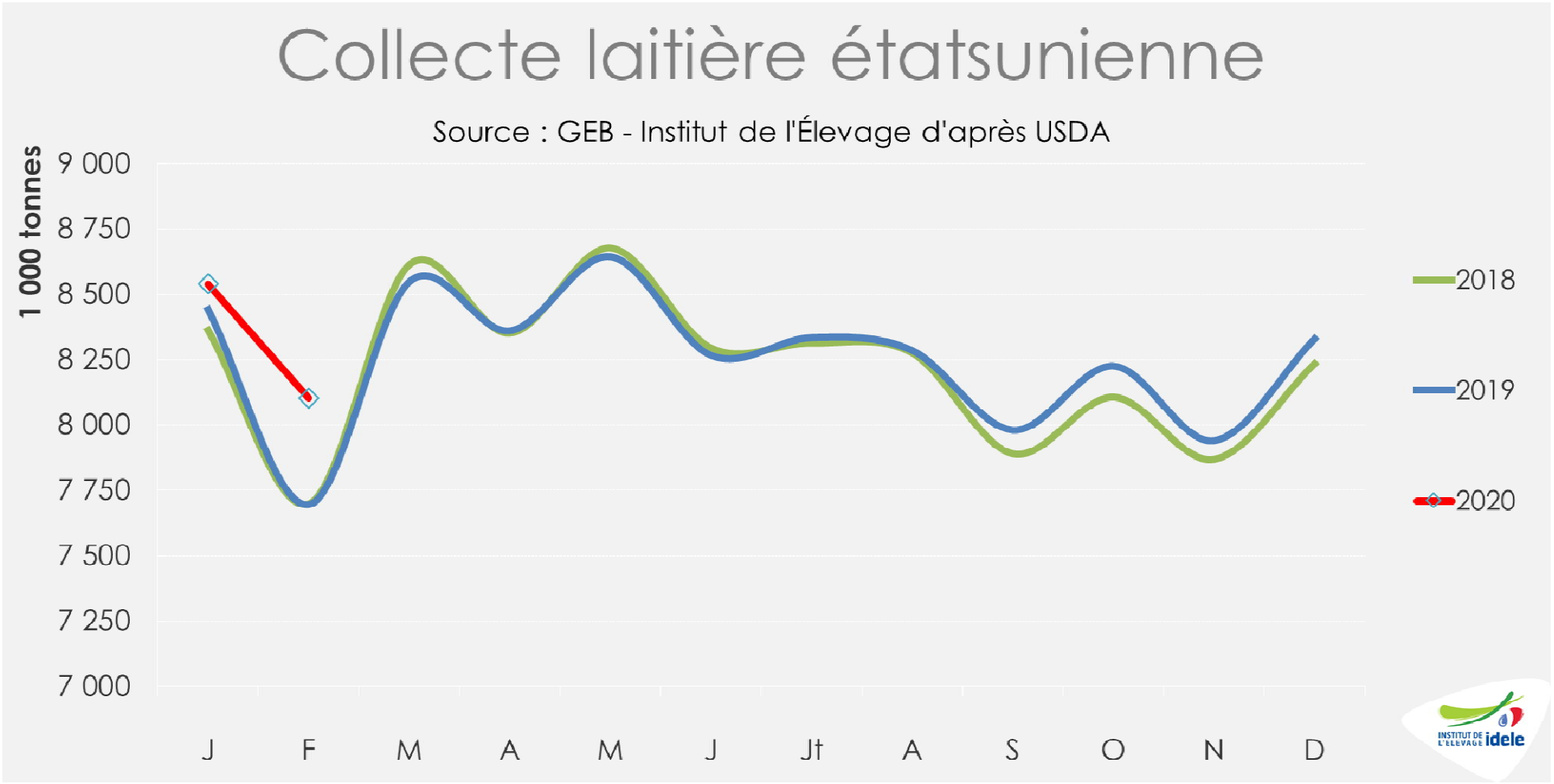
- Collecte hivernale : +1,2% /2019 en janvier et février (effet année bissextile neutralisé).
- Accélération de la croissance de la collecte depuis octobre.
- Collecte annuelle 2019 en hausse de +0,7% /2018 à 157,6 millions de tonnes .

Presque tous les pays européens en croissance



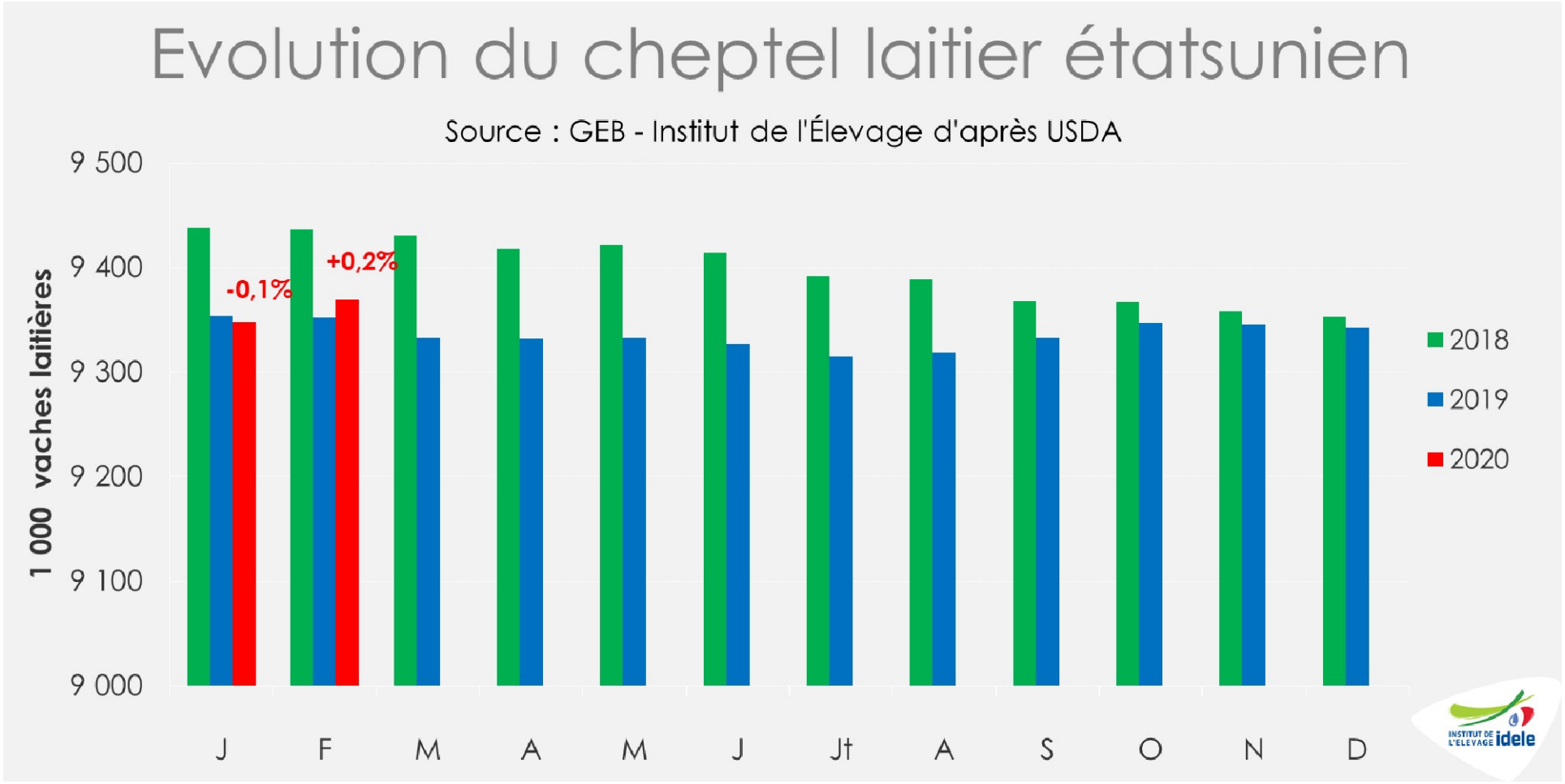
- Collecte hivernale : +1,2% /2019 en janvier et février (effet année bissextile neutralisé).
- Accélération de la croissance de la collecte depuis octobre.
- Collecte annuelle 2019 en hausse de +0,7% /2018 à 157,6 millions de tonnes.

Rebond de la collecte aux États-Unis



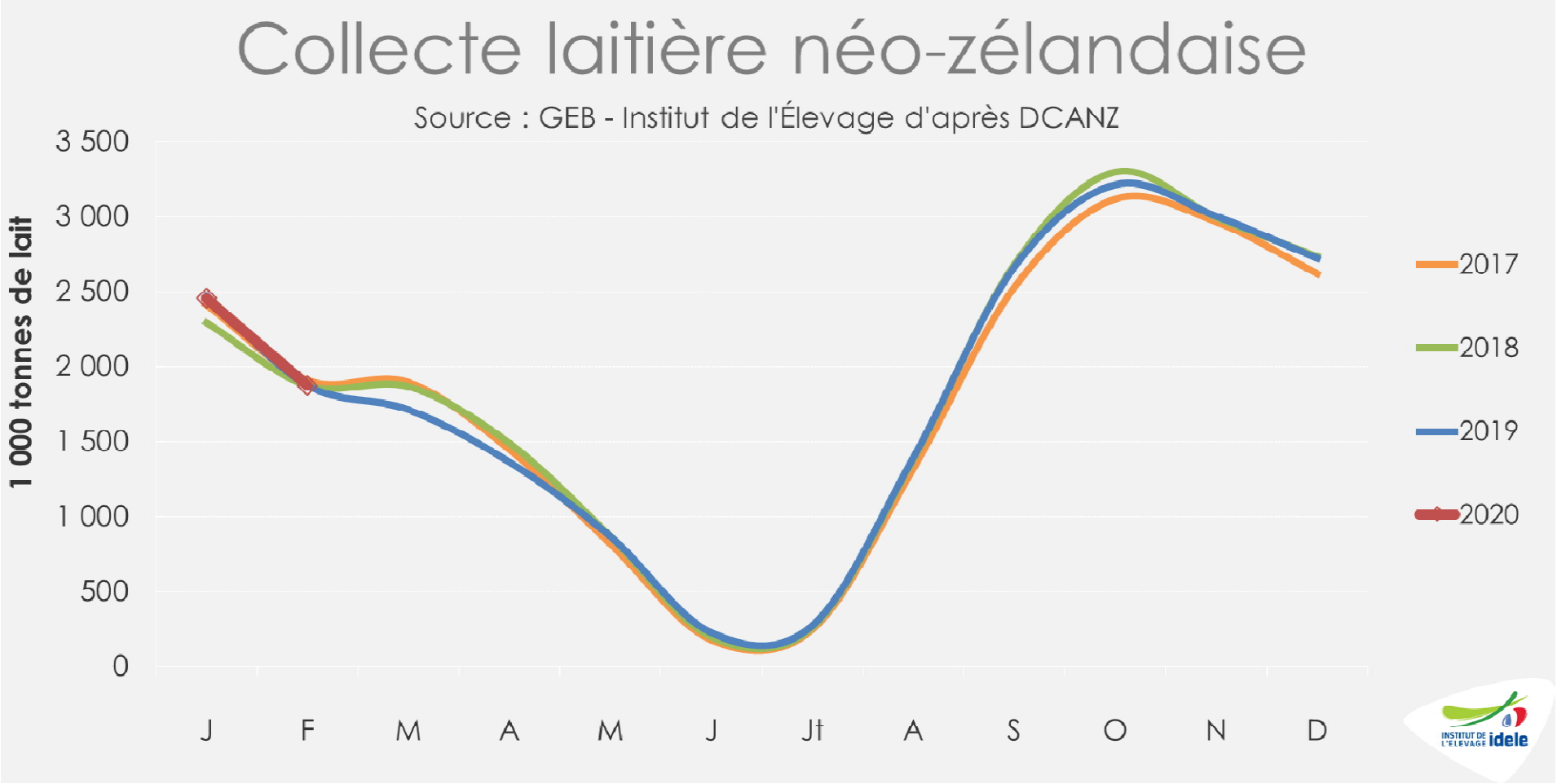
- Croissance plutôt ferme de la collecte aux Etats-Unis :
- +1,1% / en janvier et +1,7% en février (l'effet année bissextile neutralisé).

Cheptel laitier stabilisé aux États-Unis



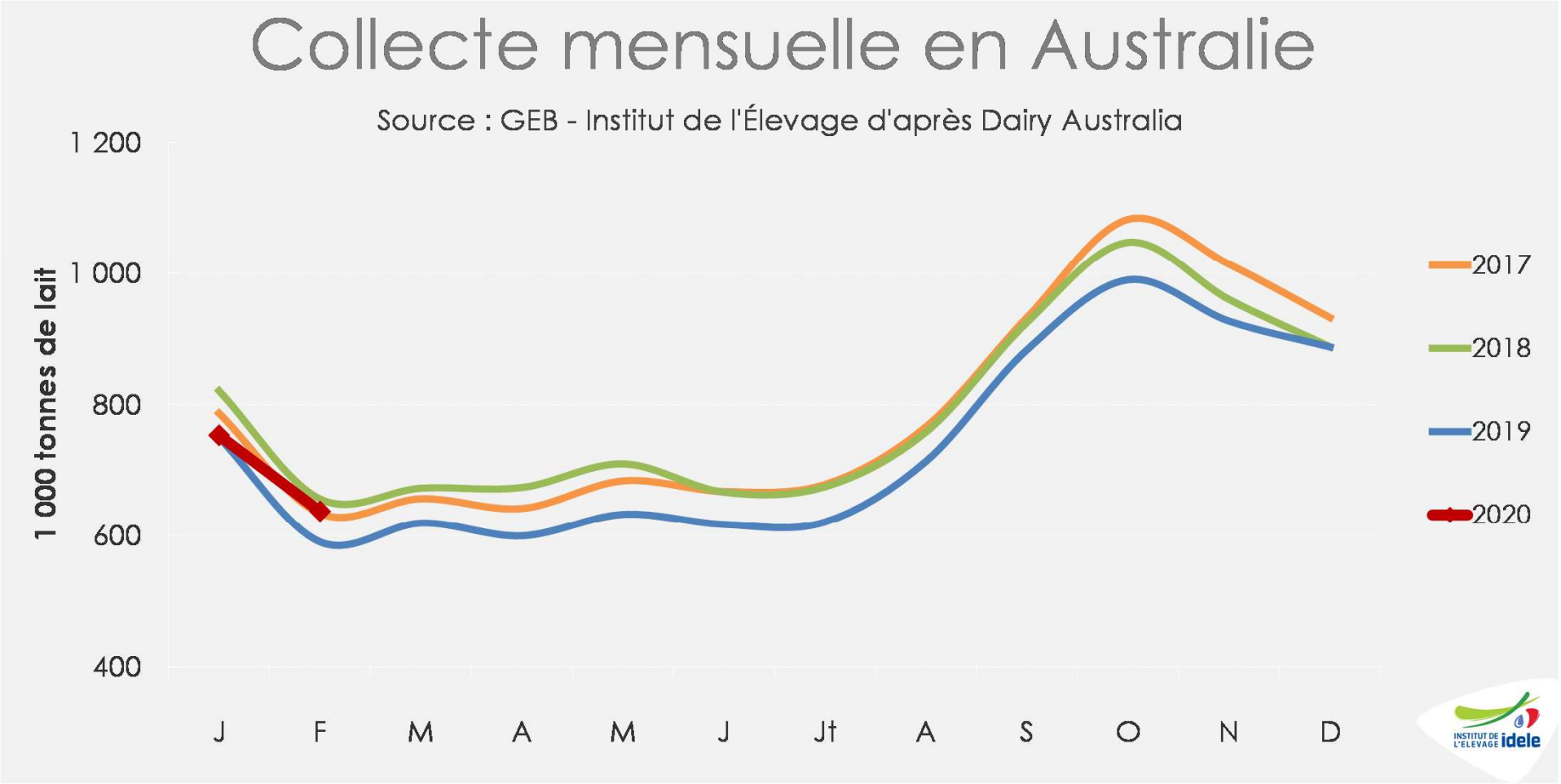
- Reprise de la croissance du cheptel laitier du cheptel laitier début 2020
- De -100 000 têtes en mars 2019, il est remonté à +18 000 têtes début février 2020 (+0,2% /2019).

Repli de la collecte en Nouvelle-Zélande



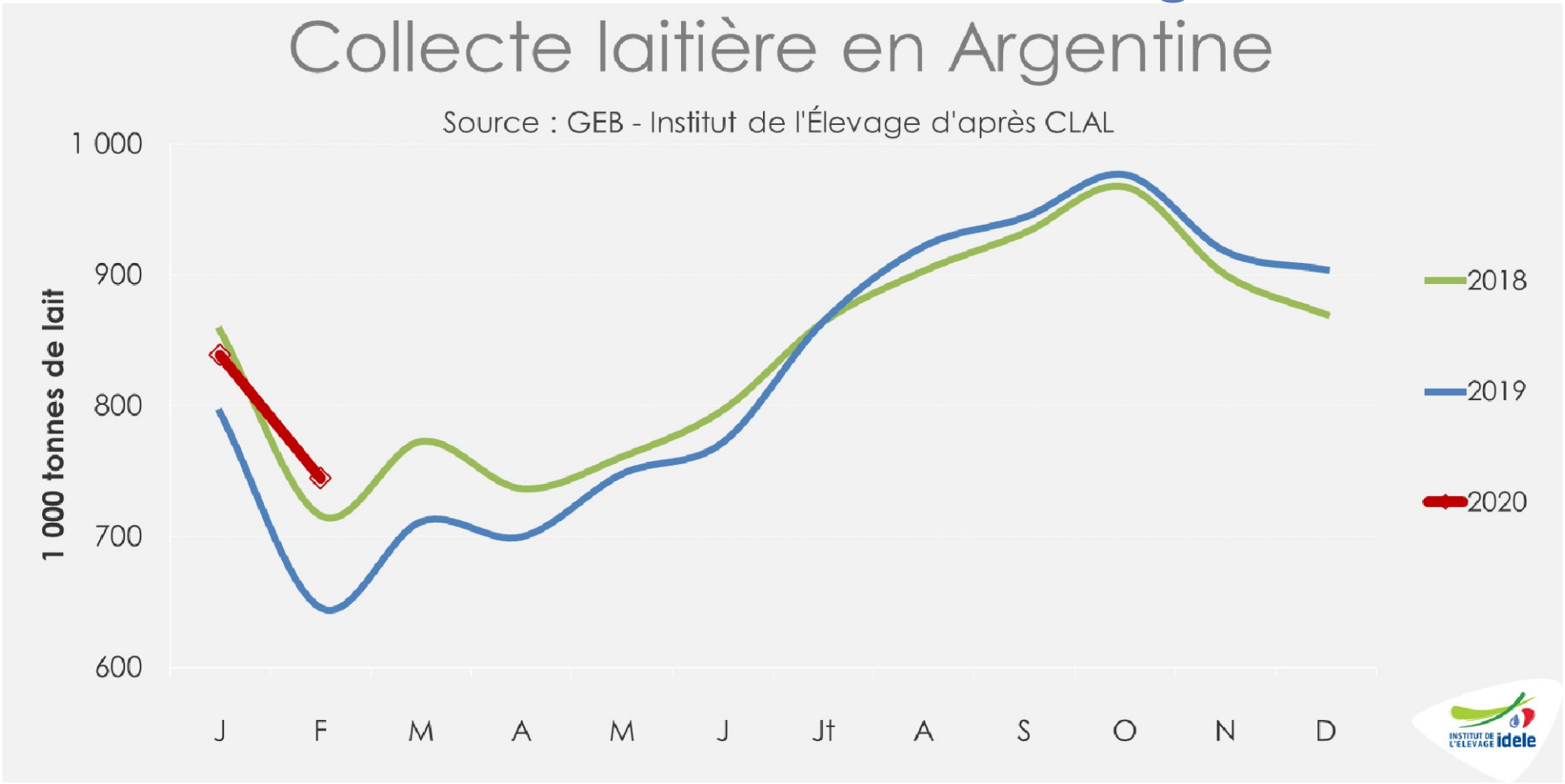
- Baisse saisonnière marquée de la production laitière du fait de conditions météorologiques déformables durant l'été austral : -0,7% en janvier puis -3,4% en février (effet année bissextile neutralisé),
- Sur les 9 premiers mois de la campagne, la collecte a reculé en volume (-0,3 %/ campagne précédente) mais a progressé en matière sèche utile de près de 0,1 pt à 8,5%.

Baisse saisonnière atténuée en Australie



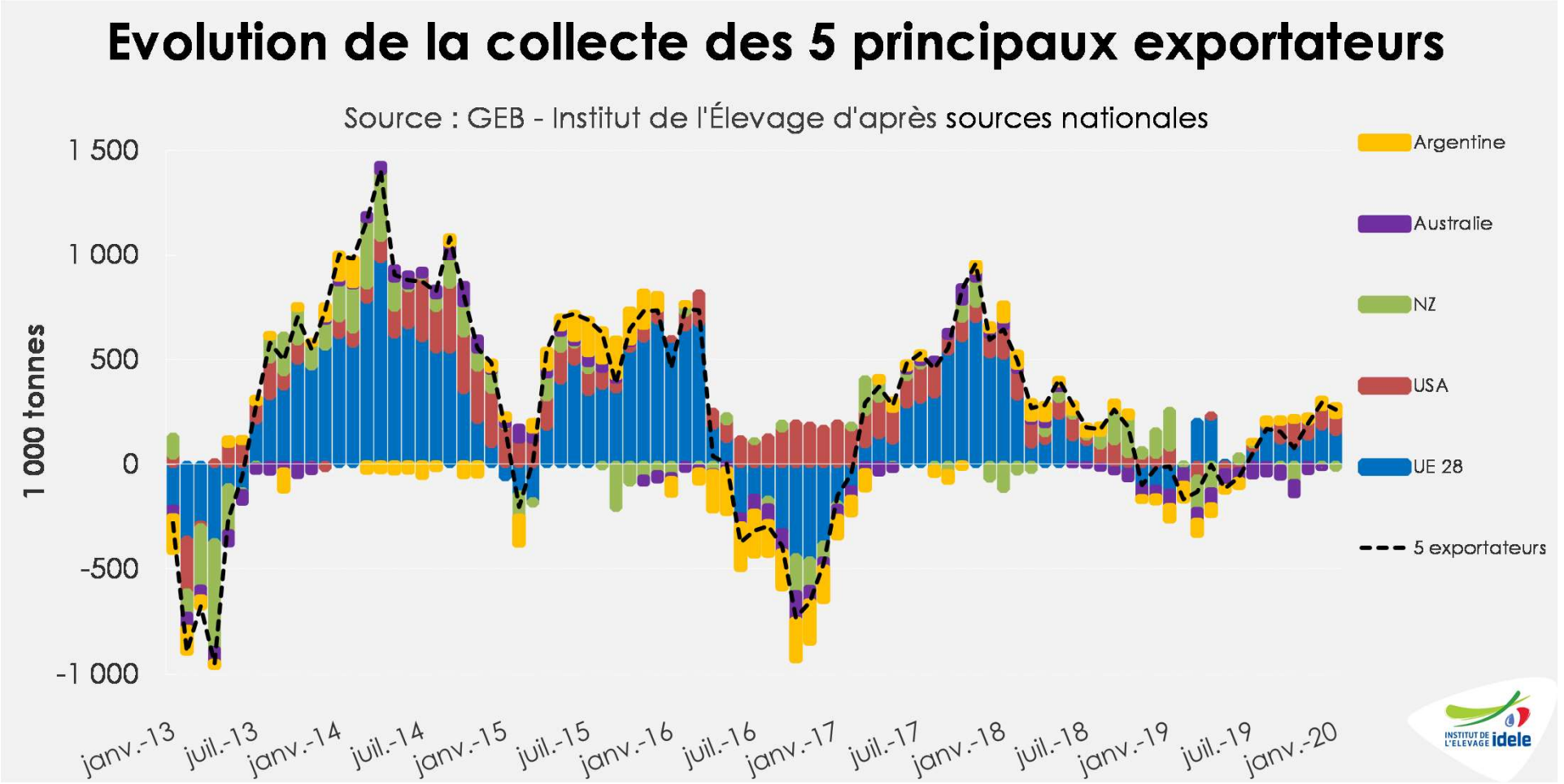
- Malgré la sécheresse et les incendies, collecte de février progresse fortement (+ 4,2% /2019 effet année bissextile neutralisé).
- Sur les huit premiers mois de la campagne laitière australienne, le recul demeure cependant important (-2,7%).

Baisse saisonnière atténuée en Argentine



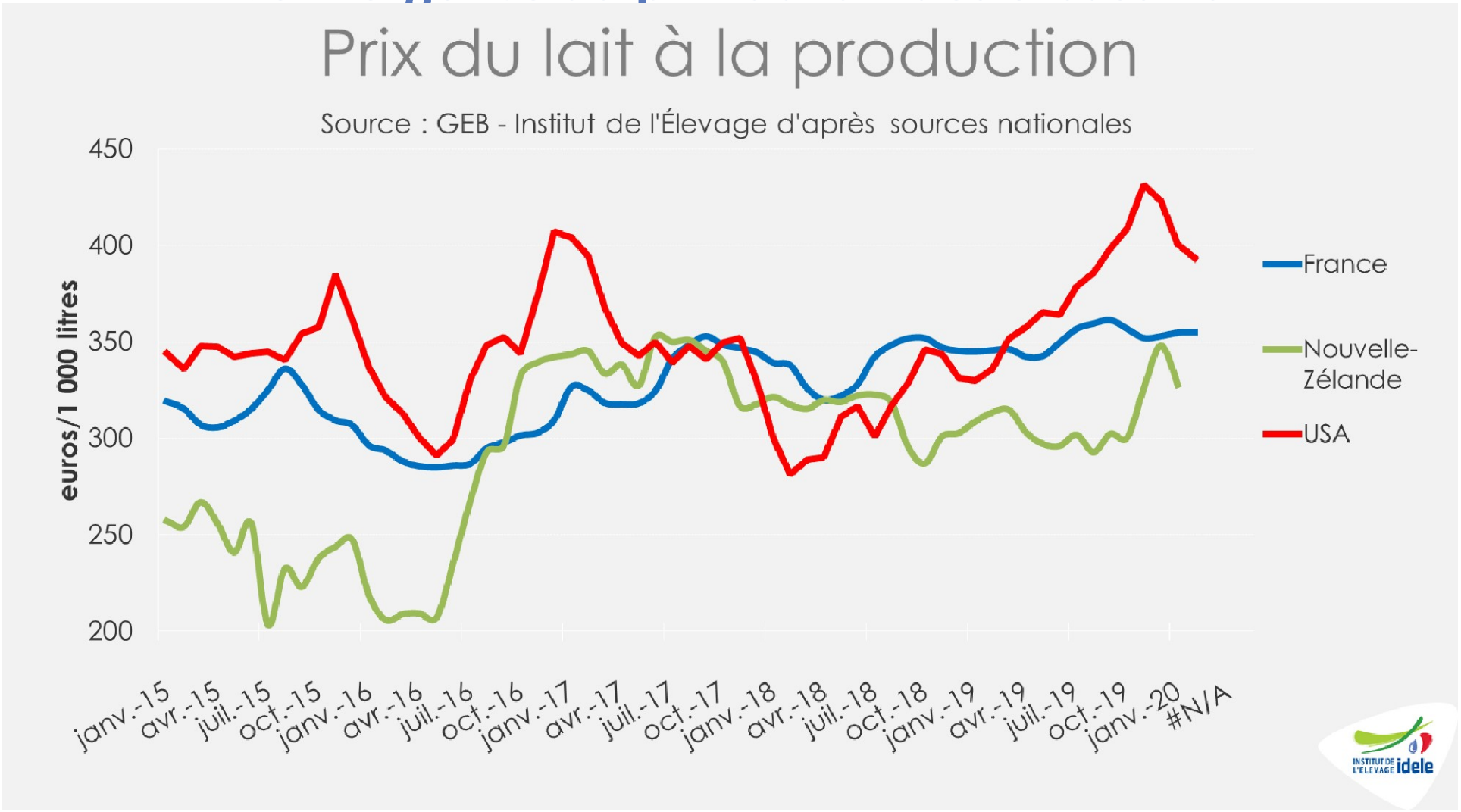
- Début 2020, collecte laitière toujours dynamique, malgré la baisse saisonnière, atténuée durant l'été austral : en janvier +5% /2019 et février +11% /2019 (effet année bissextile neutralisé),
- Ces prix du lait à la ferme relativement élevés et de coûts d'alimentation encore maîtrisés, la production laitière est redevenue rentable et plus stimulante.

Reprise de la collecte cumulée des 5 grands bassins



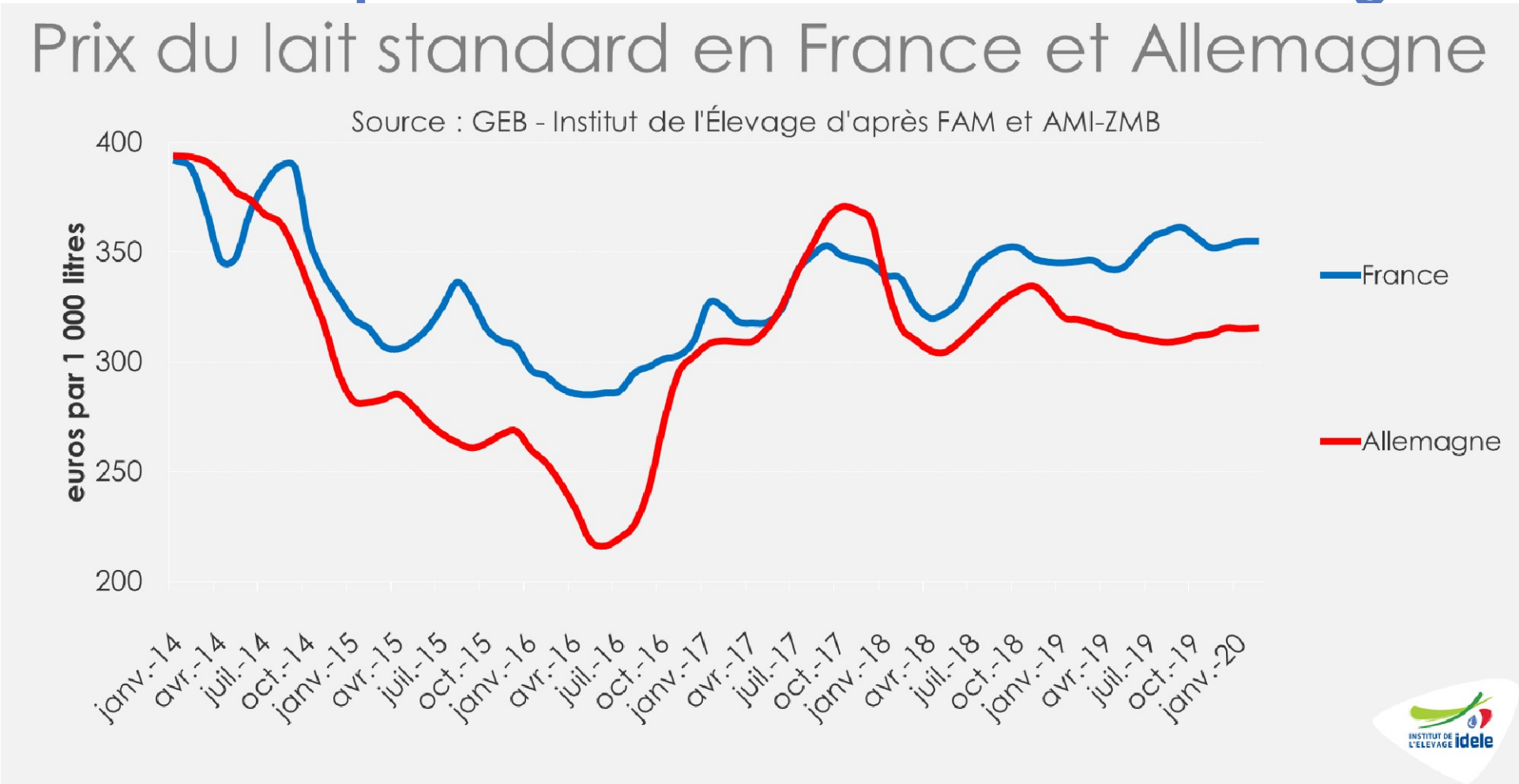
- Hausse de 1% / 2019 en janvier soit +261 000 t dont :
  - +153 000 t par l'UE-28 (+1,2%) et +78 000 t par les États-Unis,
  - +43 000 t par l'Argentine et + 3 000 t pour l'Australie
  - Recul de la Nouvelle-Zélande (-17 000 t).

Convergence du prix du lait des 3 bassins



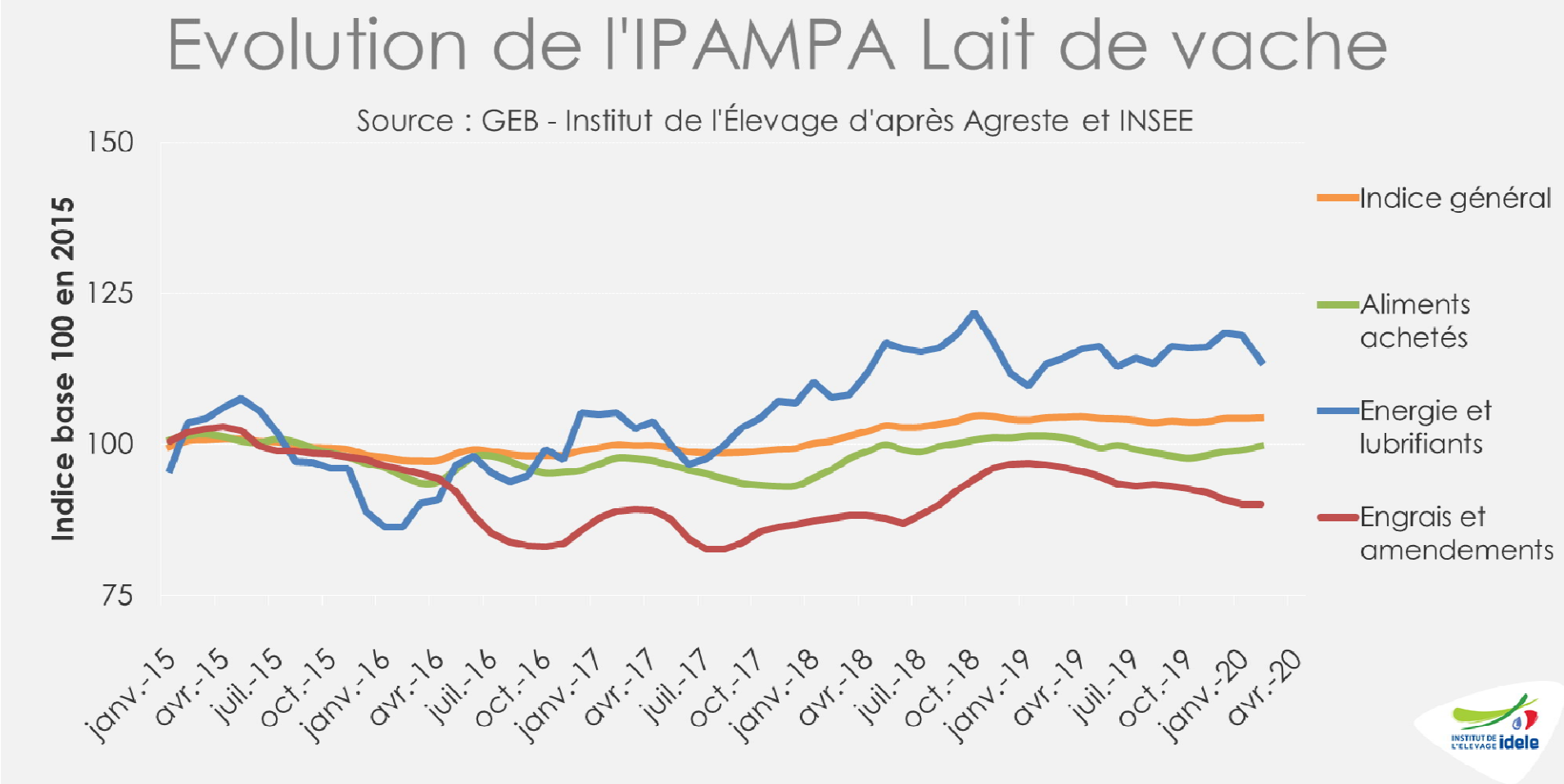
- **Etats-Unis** : chute de 30 €/t en deux mois, à 394 €/t en février 2020
- **Nouvelle-Zélande** : Fléchissement en Nouvelle-Zélande de 20 €/t de lait en 1 mois à 328 €/t en février, même si **Fonterra** n'a pas révisé à la baisse le prix prévisionnel sur la campagne 2019/2020 : de 7,00 à 7,60 NZD/kg d'ingrédients laitiers.

L'écart de prix s'accroît entre France et Allemagne



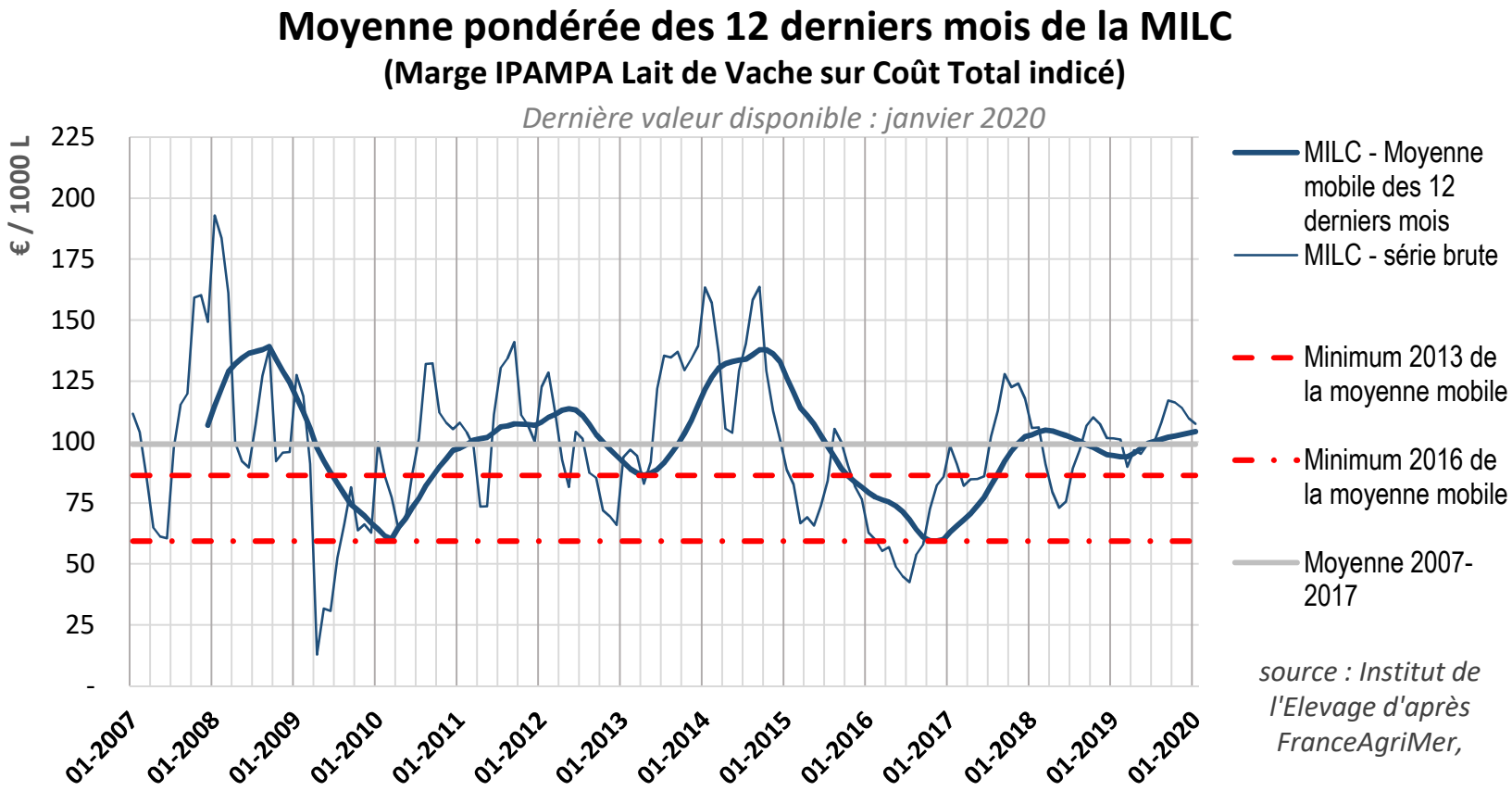
- **France** : stabilité du prix du lait standard au 1er trimestre (355 €/1 000 l tous laits SIQO compris au 1er trimestre). Mais baisse attendue au printemps, conséquence d'indices de saisonnalité très marqués pour inciter les livreurs à la modération.
- **Allemagne** : stabilité au 1er trimestre à 315 €/1 000 l du prix du lait standard non bio, légèrement sous le niveau de l'année dernière (-4 €/1 000 l en février à 315 €/1 000 l).

Stabilisation de l'IPAMPA Lait de vache



- Relative stabilité de l'indice général d'un mois à l'autre, à 104,4 pts en février, malgré une petite progression du poste « aliments achetés » contrebalancée par les replis des postes « Energie et Lubrifiants » et « Engrais et amendements ».
- L'indice général est aussi stable d'une année sur l'autre.

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois



source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer,

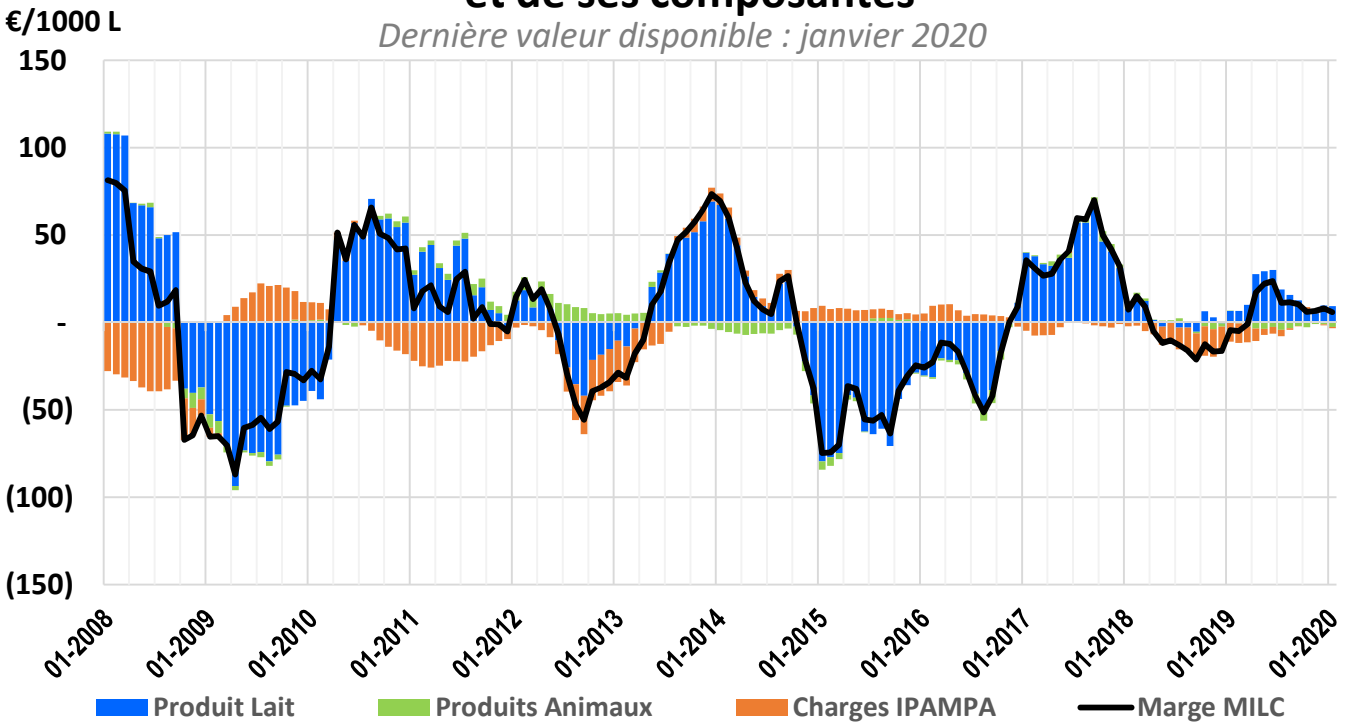
Malgré un 3ème mois consécutif de dégradation de la MILC mensuelle d'une année sur l'autre, la MILC moyenne glissante sur 12 derniers mois a poursuivi sa croissance en janvier 2020. Elle s'établit à **104,23 €/1 000 litres**, soit 6 € de plus qu'un an auparavant.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

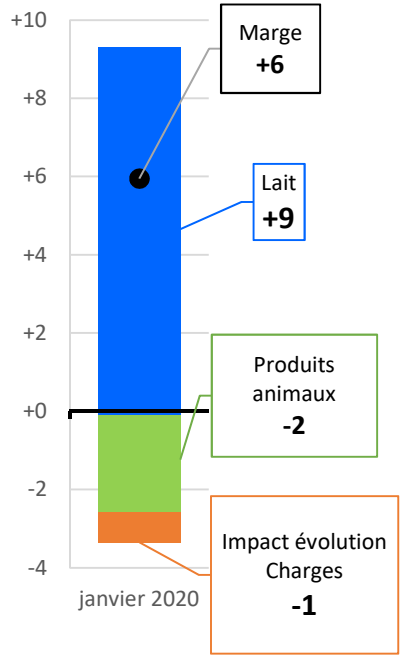
Marge MILC – évolution et composantes

Variation de la marge MILC (du mois m de l'année N - mois m de l'année N-1) et de ses composantes

Dernière valeur disponible : janvier 2020



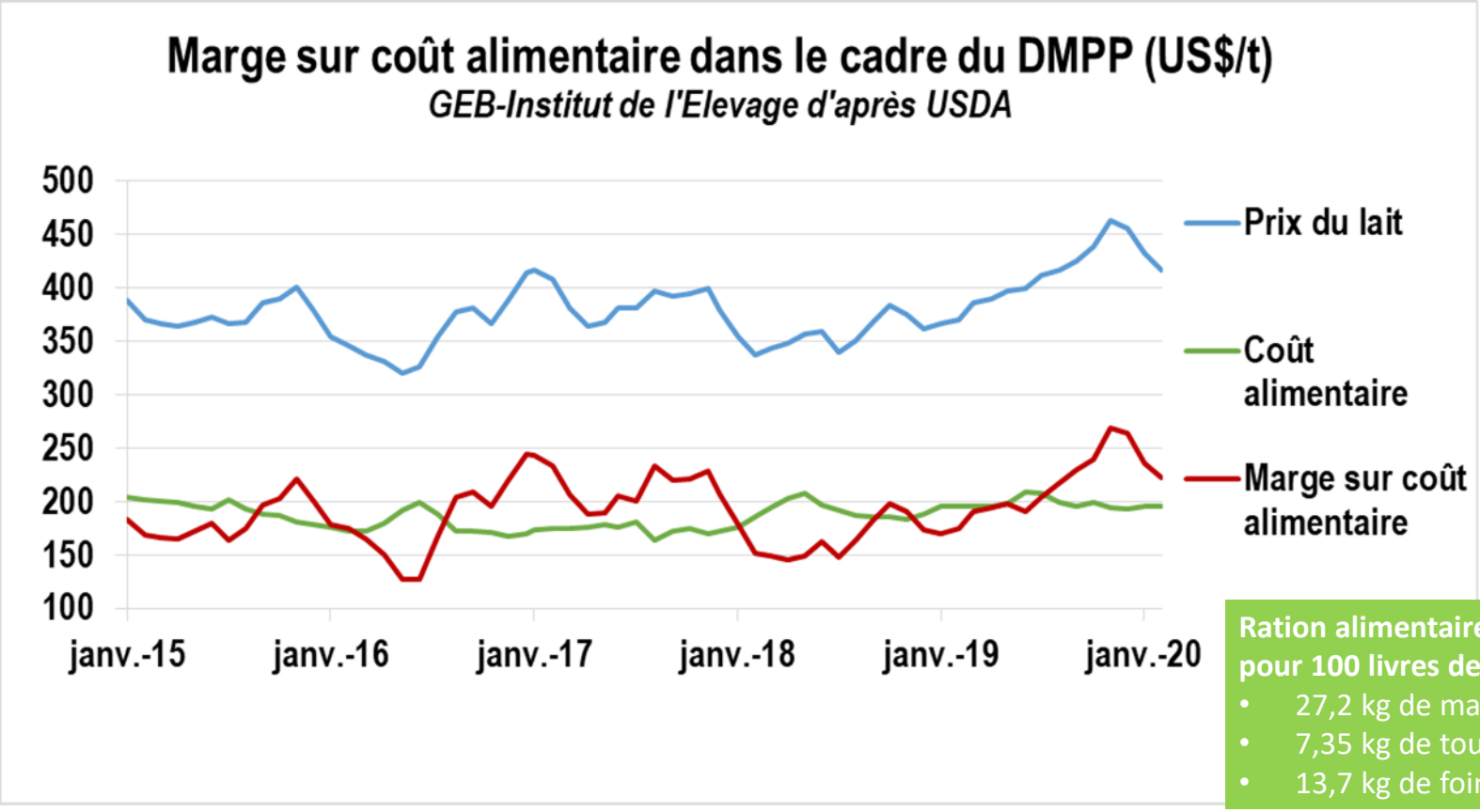
zoom dernier mois
évolution MILC et composantes M-(M-12)



La MILC affiche une hausse de +6 €/1 000 l en janvier 2020 /2019. La hausse connue par le produit lait d'une année sur l'autre (+9 €/1 000 l) ne s'est répercutée que partiellement du fait d'une baisse des produits animaux et d'une évolution toujours défavorable des charges.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Baisse de la marge sur coût alimentaire aux USA

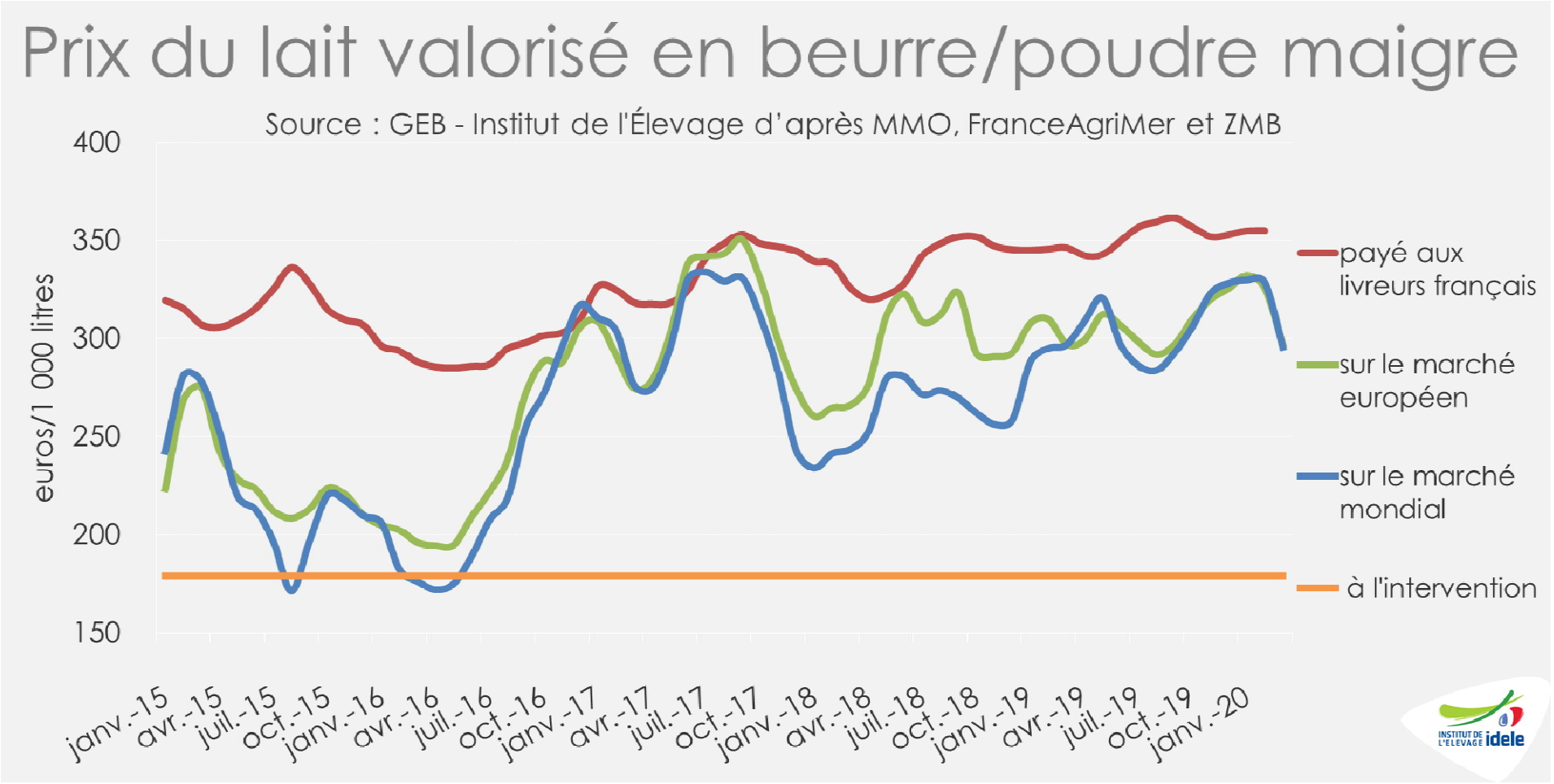


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

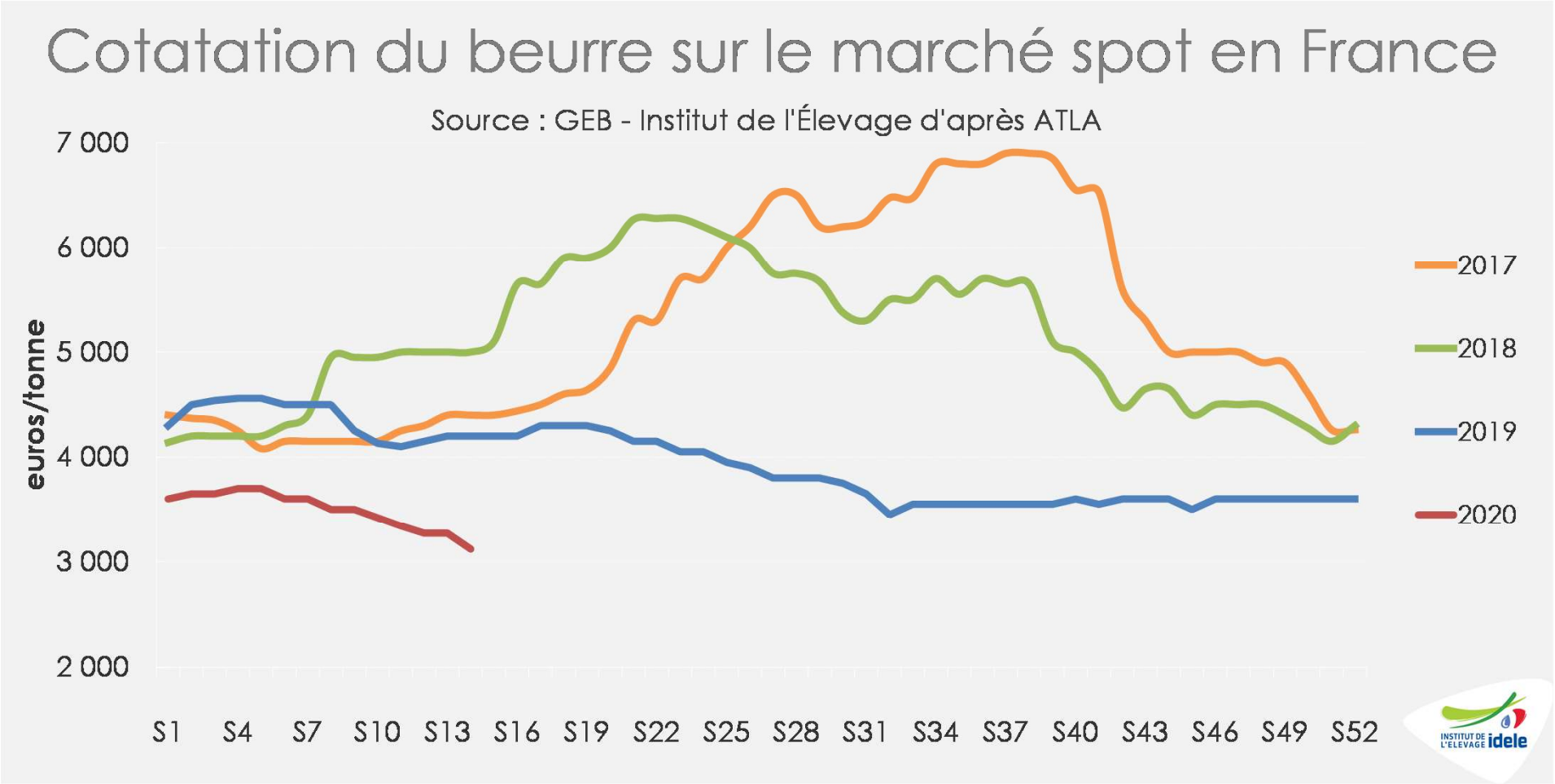
- Recul de la marge sur coût alimentaire ramenée à 222 $/t en février2020 :
  - Baisse du prix du lait (-39$/t en deux mois) à 417 $/t en janvier (+13% /2019),
  - Légère hausse du coût alimentaire, à 195 $/t (-1 $/t /2019).
- La marge sur coût alimentaire demeure très incitative (+27% /2019 à 222 $/t).

Chute du prix du lait valorisé en beurre/poudre



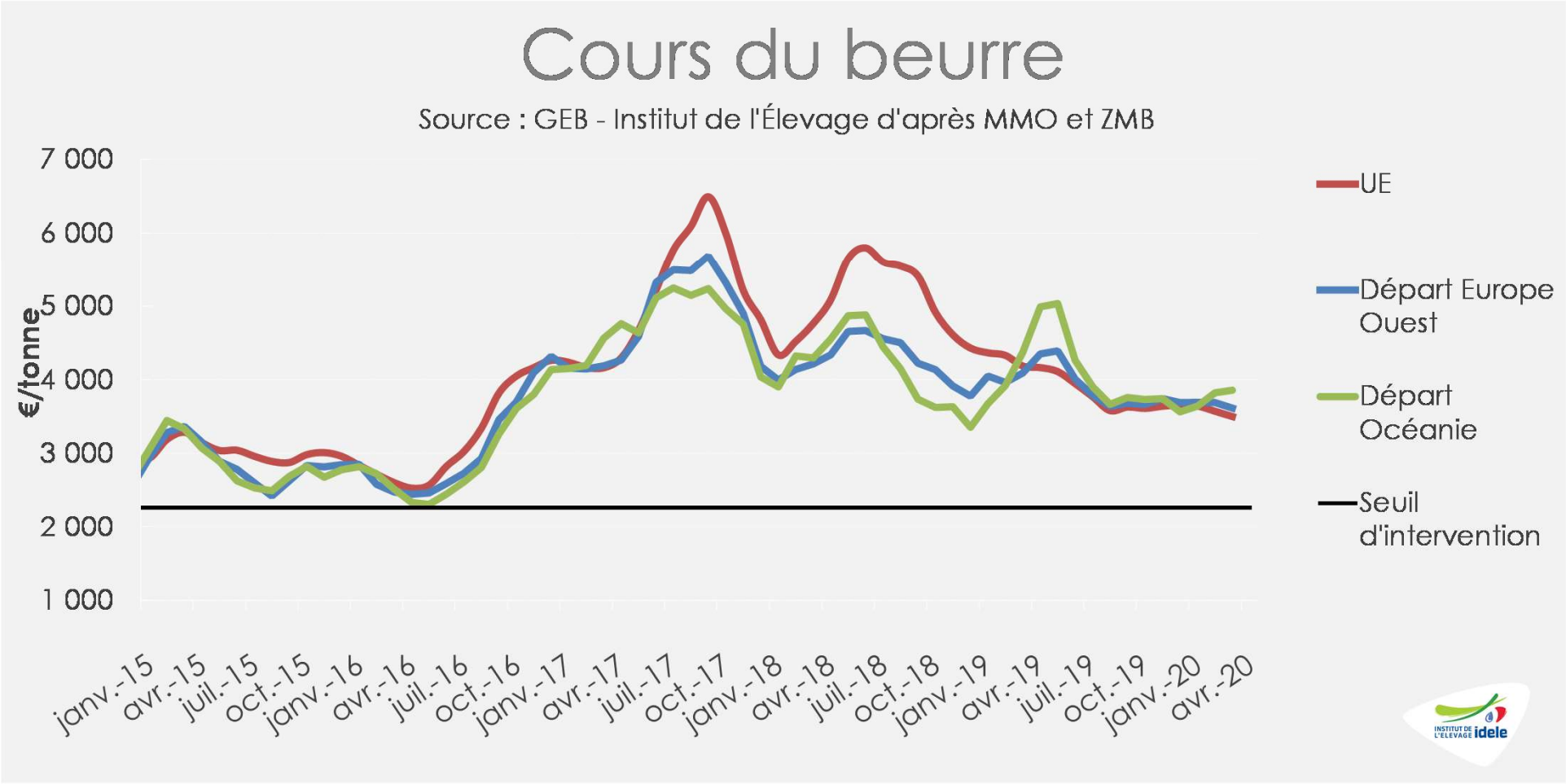
- Forte baisse du prix du lait standard valorisé en beurre/poudre sur le marché européen :
  - sur le marché européen à 297 €/1 000 l (-30 € d'un mois sur l'autre) en mars 2020 (= /2019),
  - sur le marché mondial à 296 €/1 000 l (-33 € d'un mois sur l'autre) en mars 2020 (+1 € /2019).

Cours du beurre sur le marché spot recule



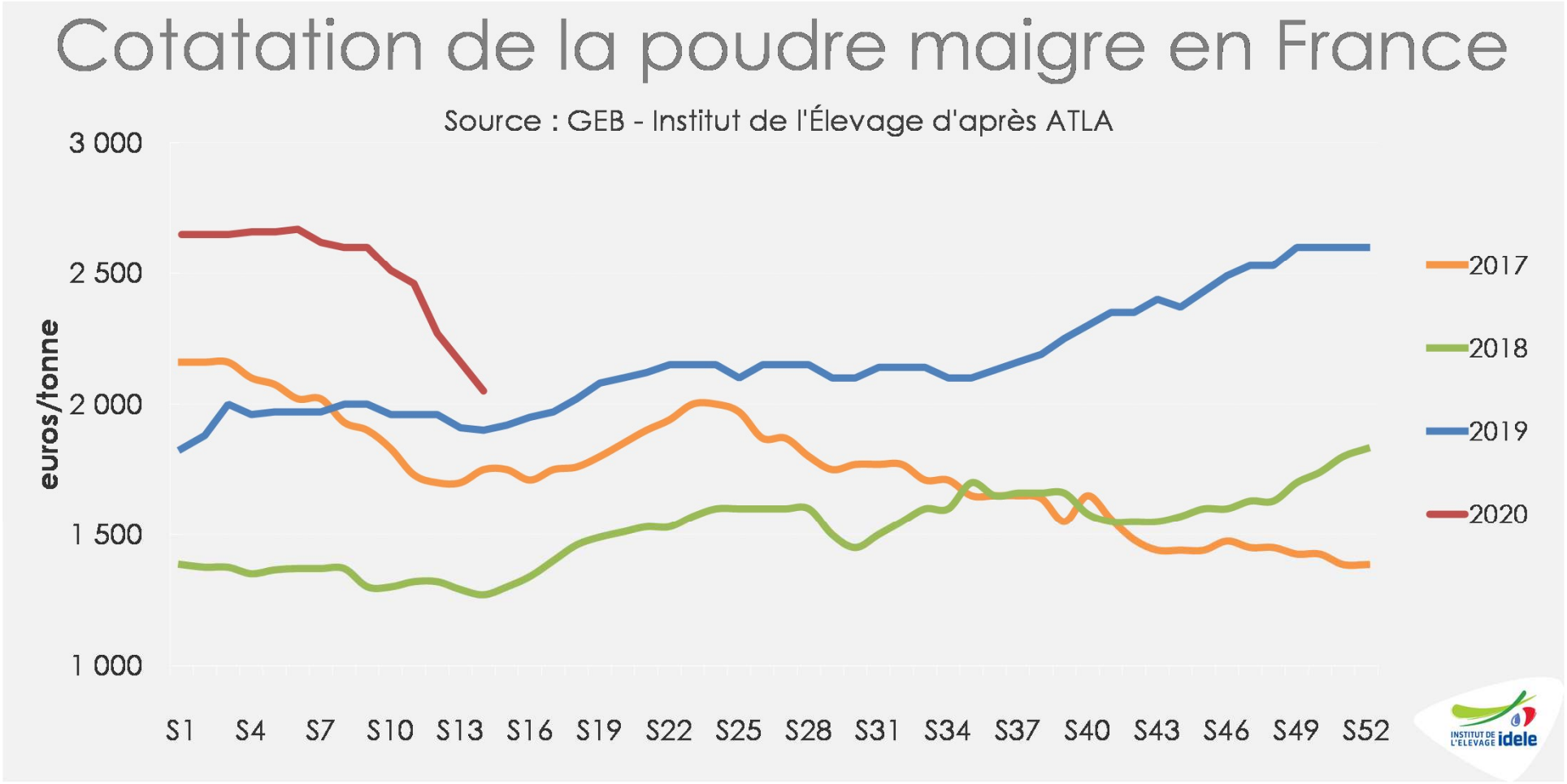
Après avoir bien résisté, le cours du beurre a également décroché : la cotation ATLA a perdu 150 €/t début avril, à 3 120 €/t, (-26% /2019).

Evolutions divergentes des cours du beurre dans le monde



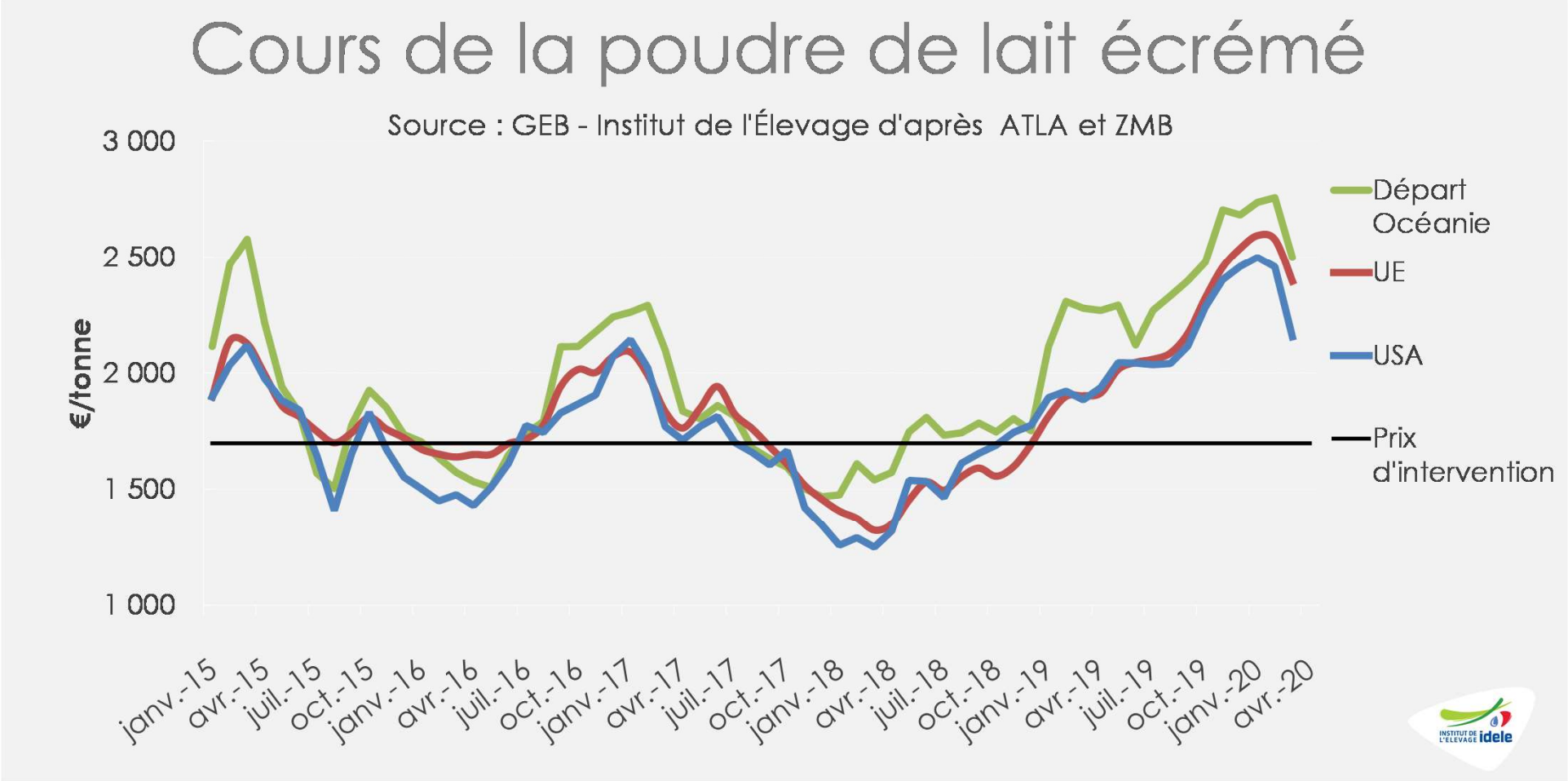
- Cours du beurre en léger recul sauf en Nouvelle-Zélande :
  - Intra-UE : 3 502 €/t en mars soit -16% /2019, et -2% d'un mois sur l'autre,
  - Départ UE : 3 615 €/t, soit -21% /2019, et -2% d'un mois sur l'autre,
  - Départ NZ : 3 860 €/t, soit -12% /2019 et +1% d'un mois sur l'autre.

Le cours de la poudre maigre décroche depuis février



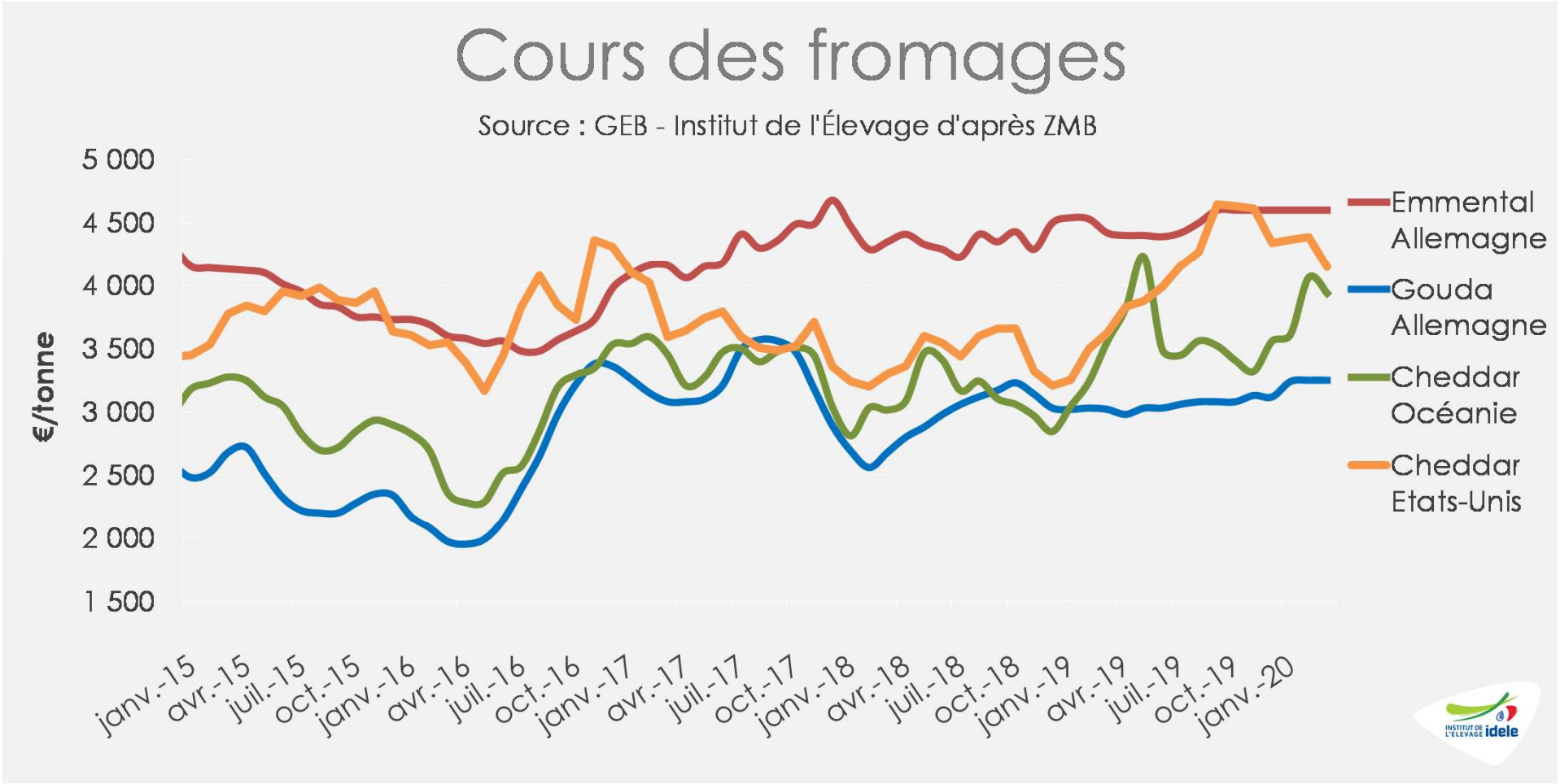
-22% en 5 semaines, la cotation de la poudre maigre a chuté de 550 €, à 2 050 €/t début avril.

Retournement de tendance sur le marché international de la poudre maigre



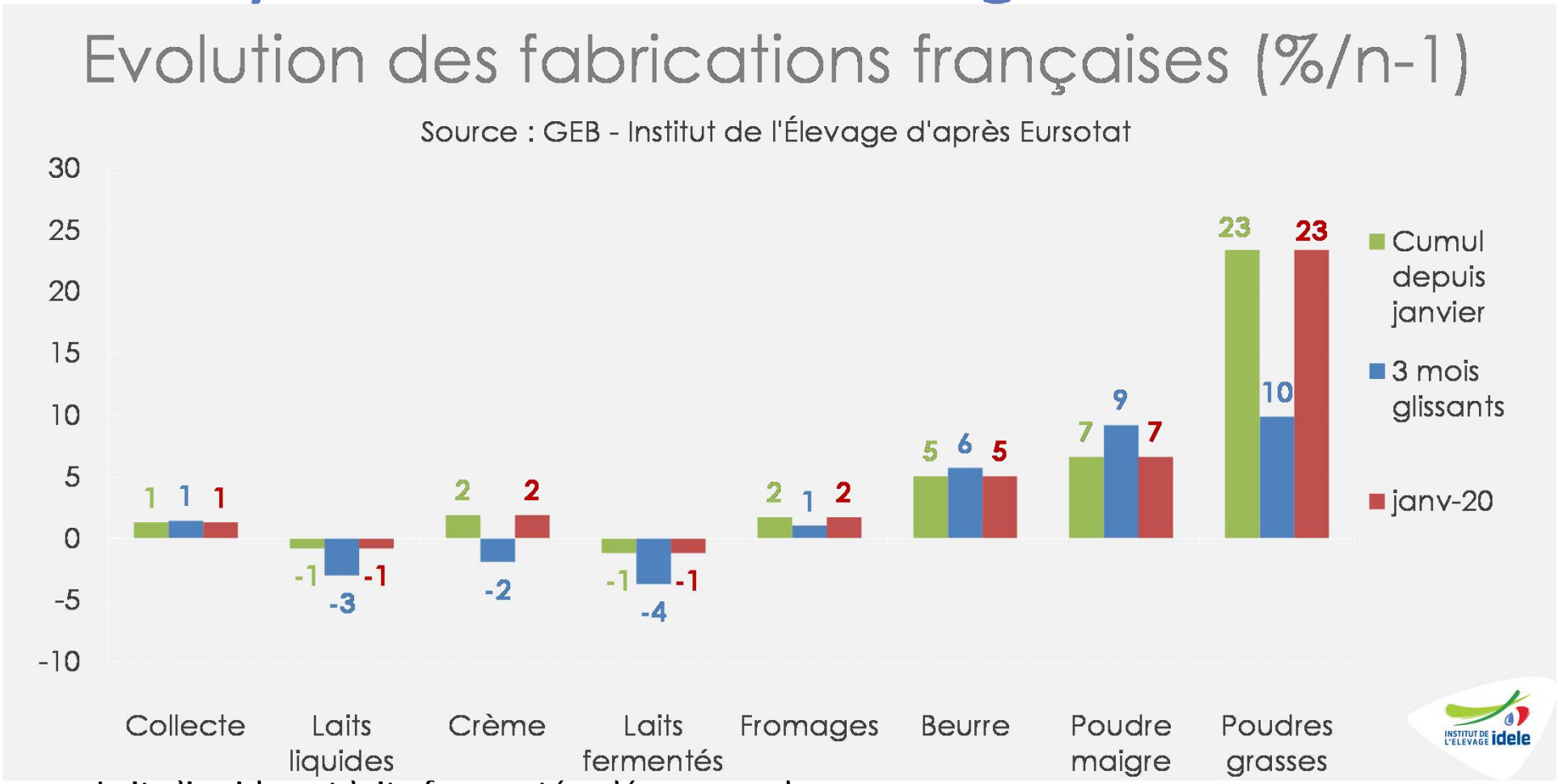
- Chute des cours de la poudre maigre sur les marchés :
  - Intra-UE : 2 395 €/t **en mars**, soit +26% /2019 et -7% d'un mois à l'autre,
  - Départ UE : 2280 €/t soit +11% /2019 et -13% (-330 €/t) d'un mois à l'autre,
  - Départ NZ : 2 500 €/t soit +9% /2019 et -9% (-260 €/t) d'un mois à l'autre.
  - Etats-Unis : 2 156 e/t, soit +14%/2019 et -12% (-300 e) d'un mois à l'autre

Les cours des fromages encore fermes en UE



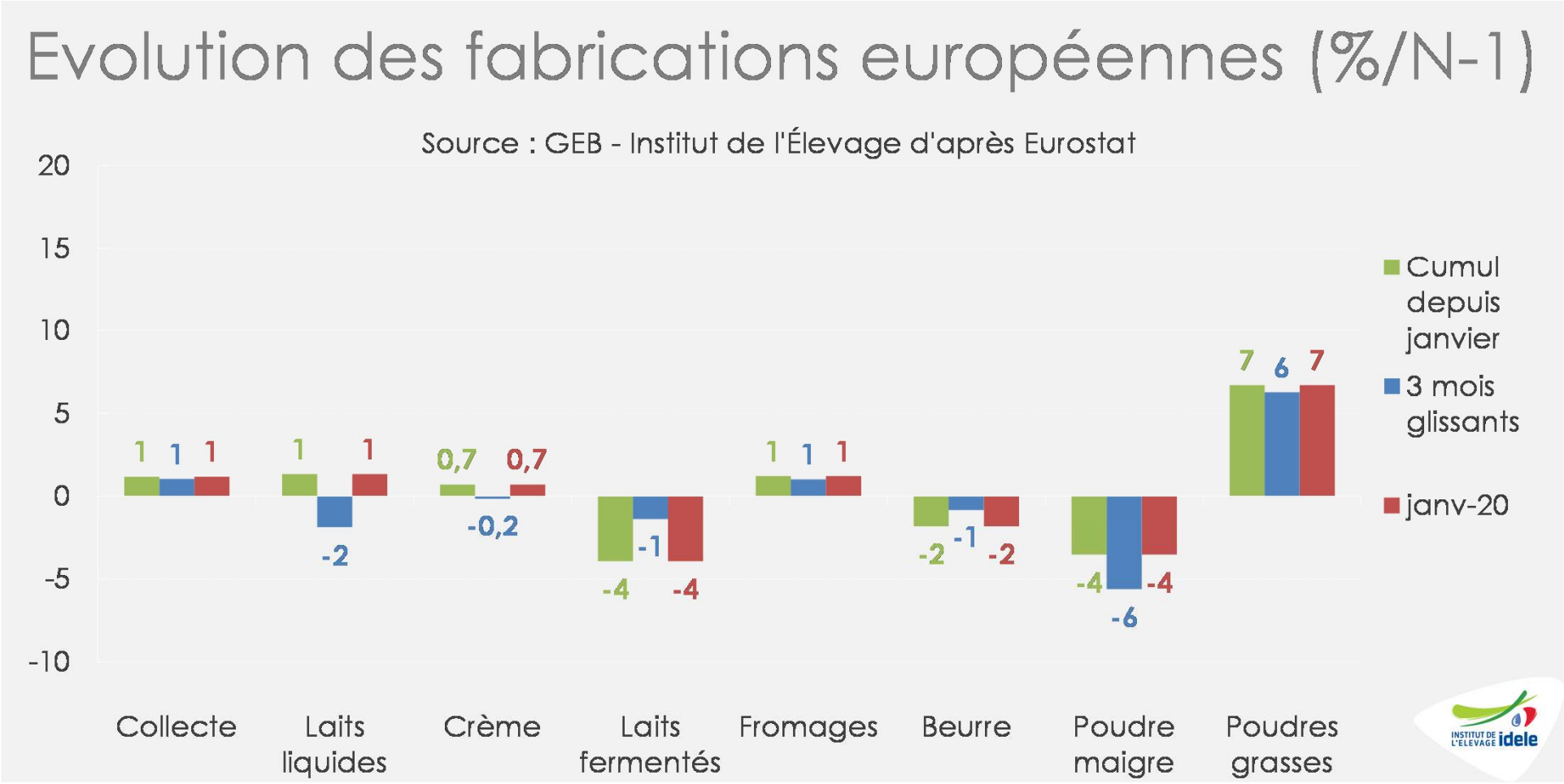
- UE : cours stabilisés d'un mois sur l'autre :
  - Cours du gouda à 3 250 €/t en mars, soit +8% /2019,
  - Cours de l'emmental à 4 600 €/t en mars et 4% /2019.
- Nouvelle-Zélande : 3 940 €/t en mars, soit -3% d'un mois à l'autre et +12%/2019
- Etats-Unis : 4 150 €/t en mars, soit -5% d'un mois sur l'autre et +15%/2019
- .

Reprise des fabrications d'ingrédients secs



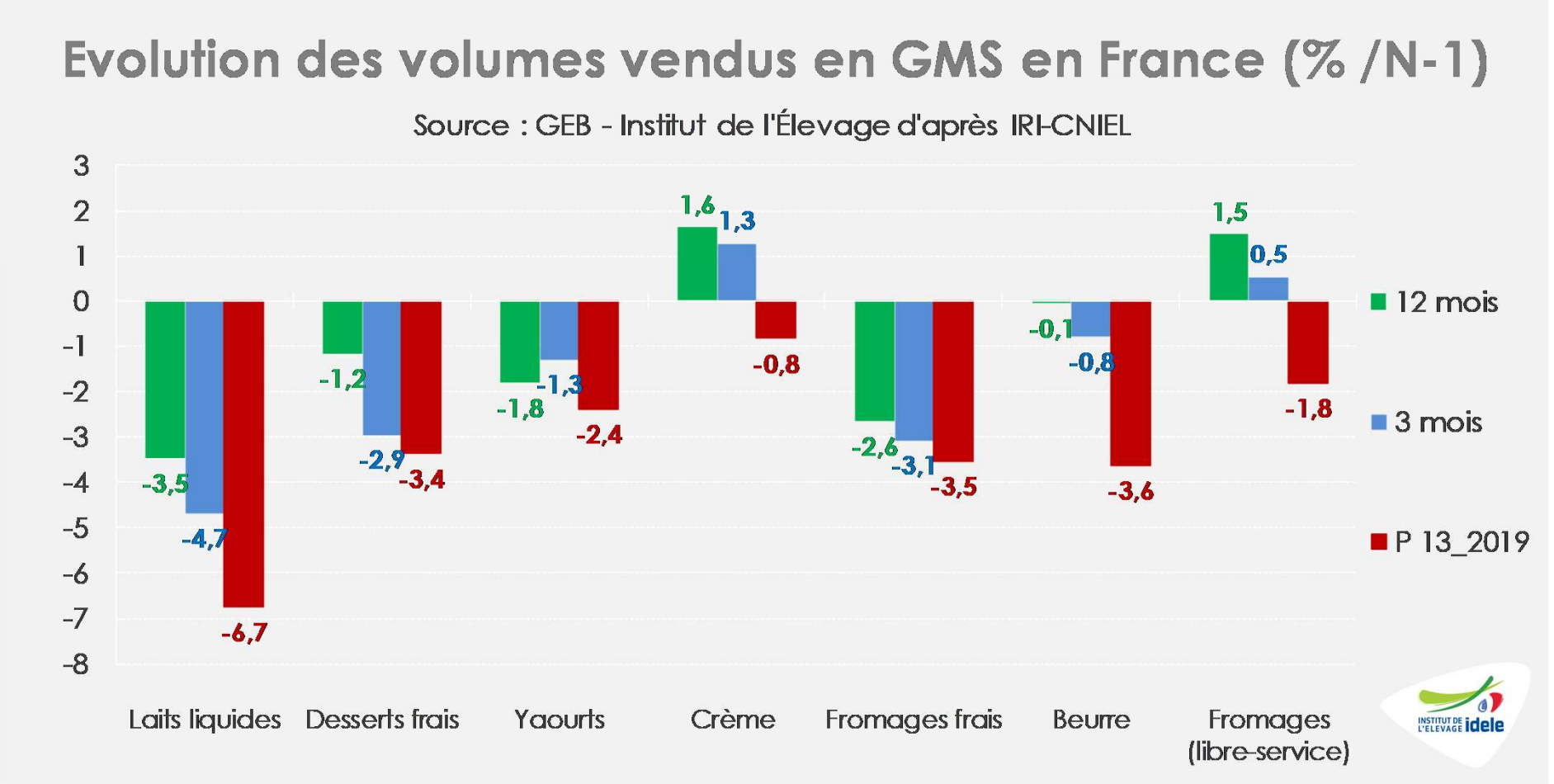
- Laits liquides et laits fermentés : légers reculs,
- Fromages : légère hausse début 2020,
- Beurre : poursuite du rebond entamé fin 2019,
- Poudre maigre : toujours dynamique,
- Poudres grasses : forte hausse en janvier.

Fabrications européennes contrastées



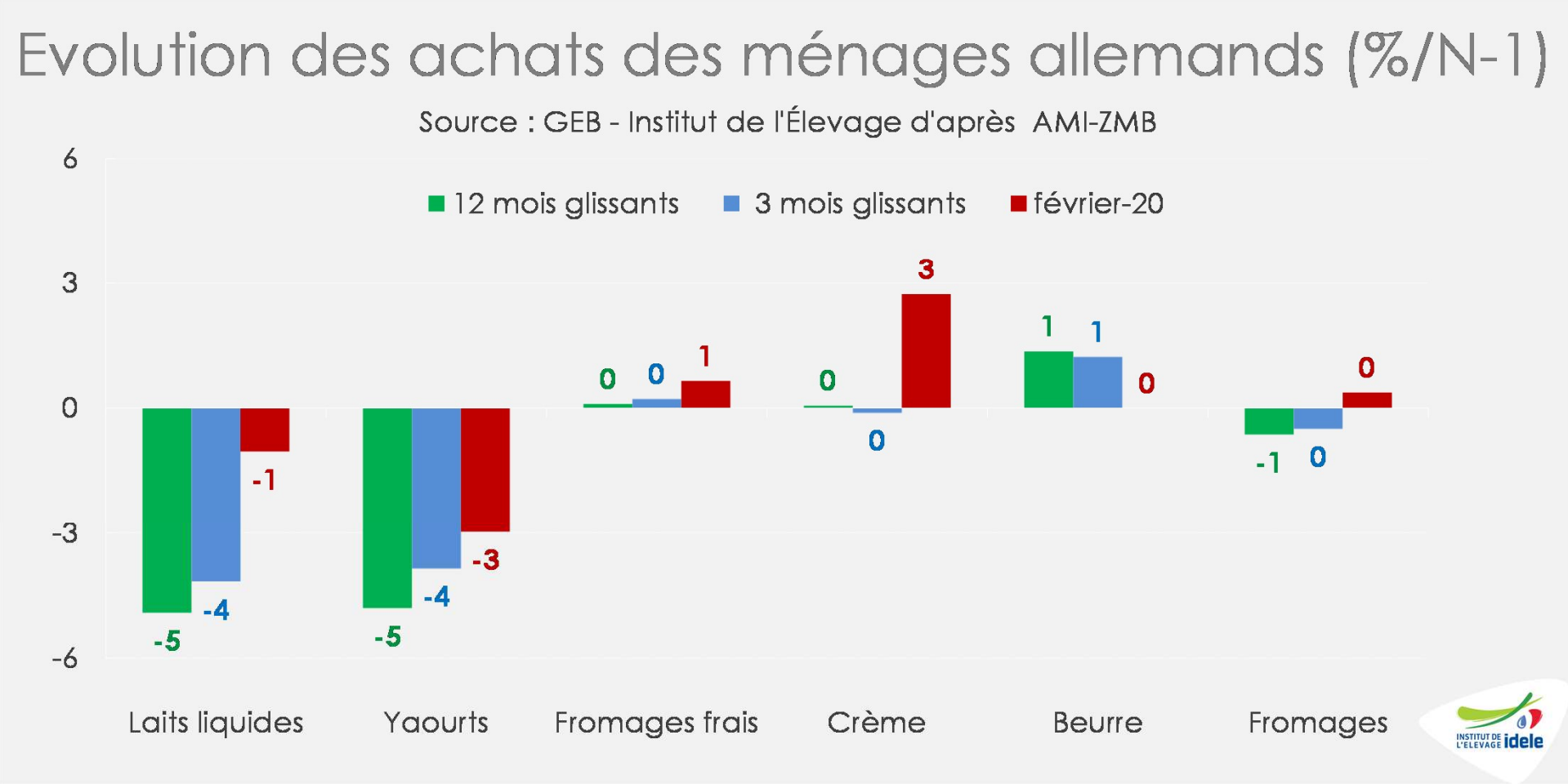
- Crème : légère hausse début 2020,
- Fromages : poursuite de la légère reprise entamée fin 2019,
- Poudre maigre : recul des fabrications en janvier
- Poudres grasses : poursuite de la nette reprise débutée au 2nd semestre

Achats des ménages français toujours contrastés



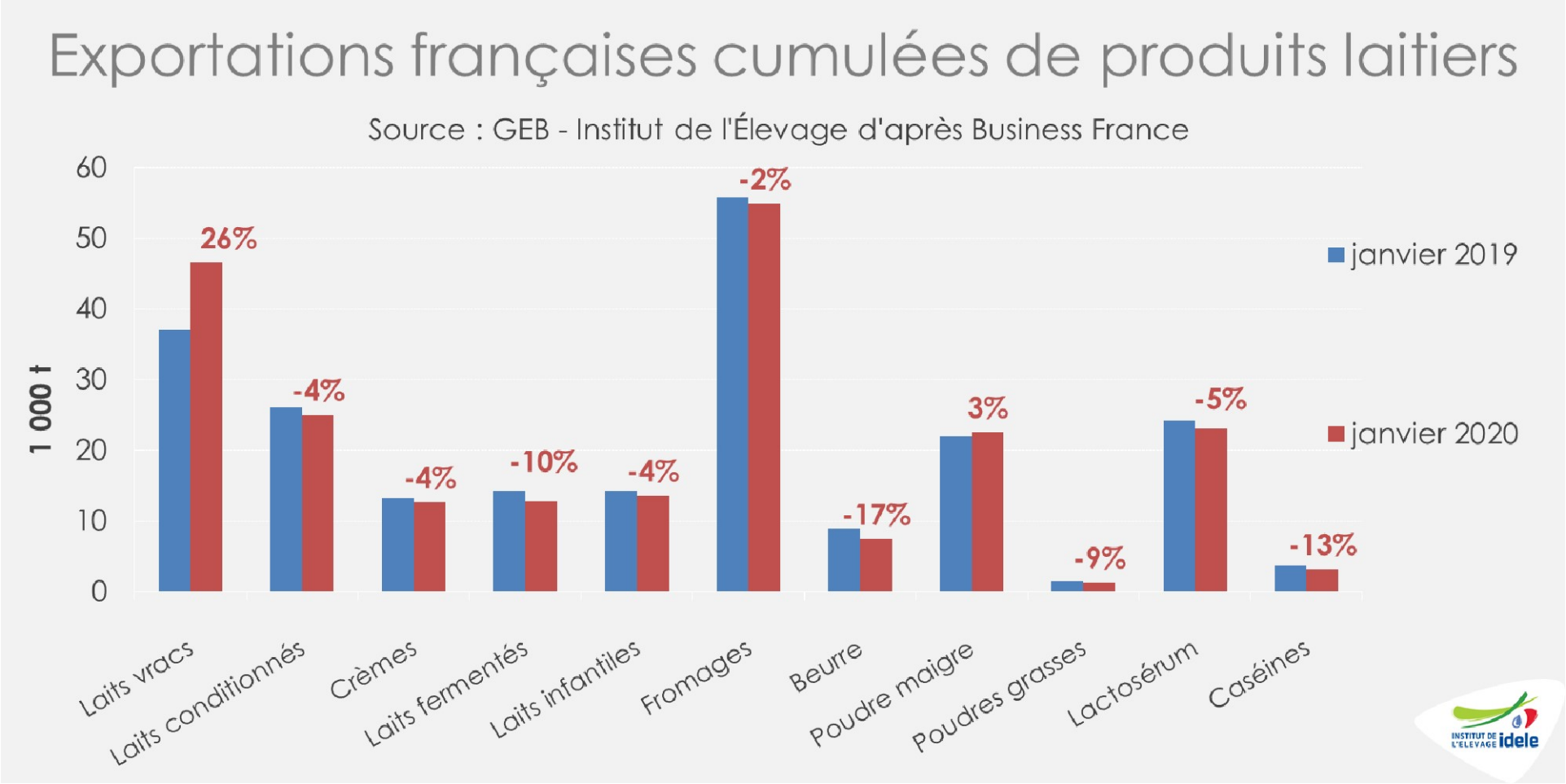
- Recul généralisé des achats en décembre,
- Baisse accentuée des ventes de lait liquide sur la fin de l'année,
- Repli modéré des achats de crème et de fromages en décembre, hausse sur 12 mois.

Achats contrastés des ménages allemands



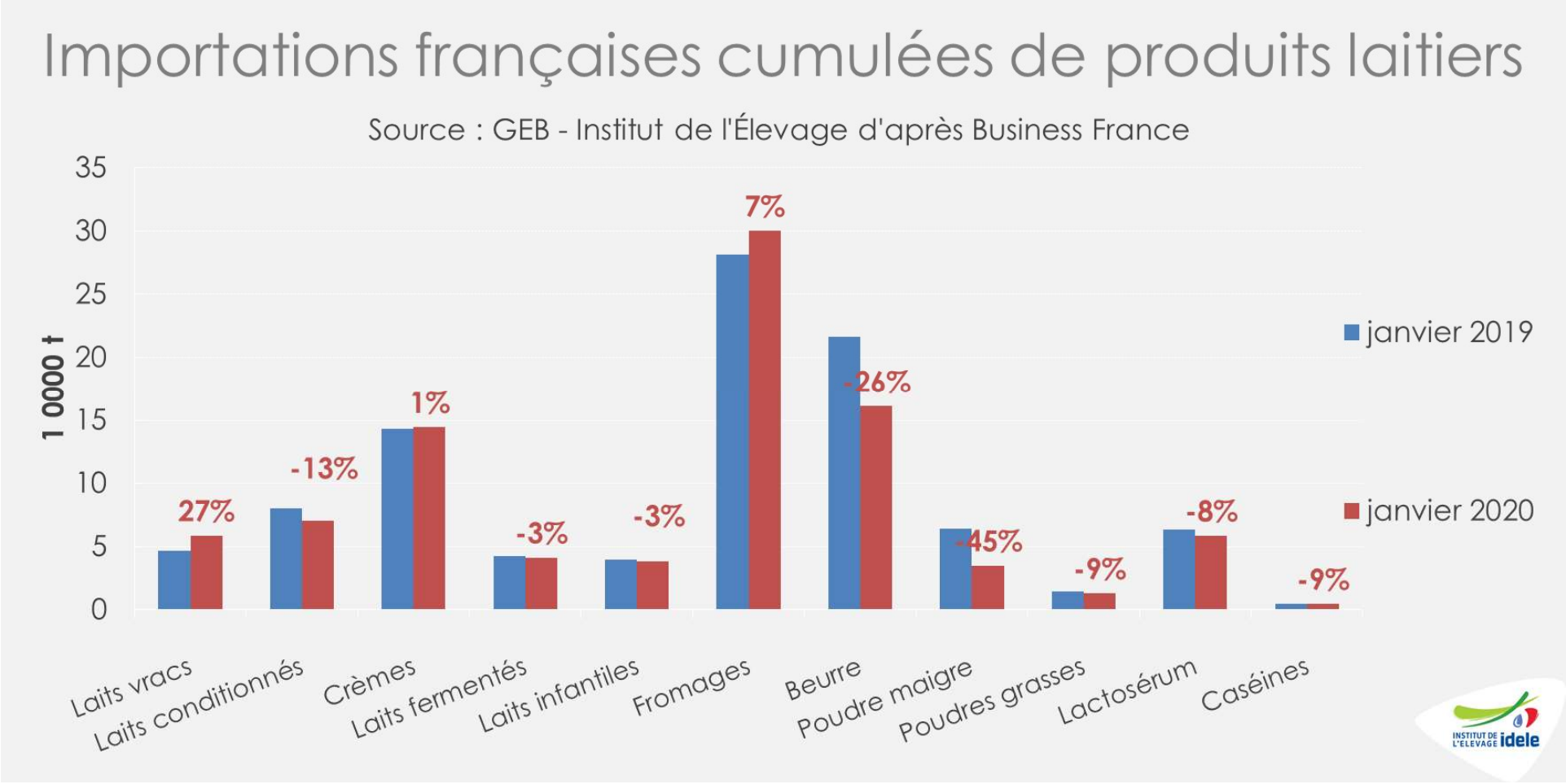
- Repli prolongé et prononcé des volumes achetés de laits liquides et yaourts,
- Stabilité des achats de fromages et de beurre,
- Sursaut des achats de crème pour le 2ème mois consécutif.

Recul des exportations françaises en volume



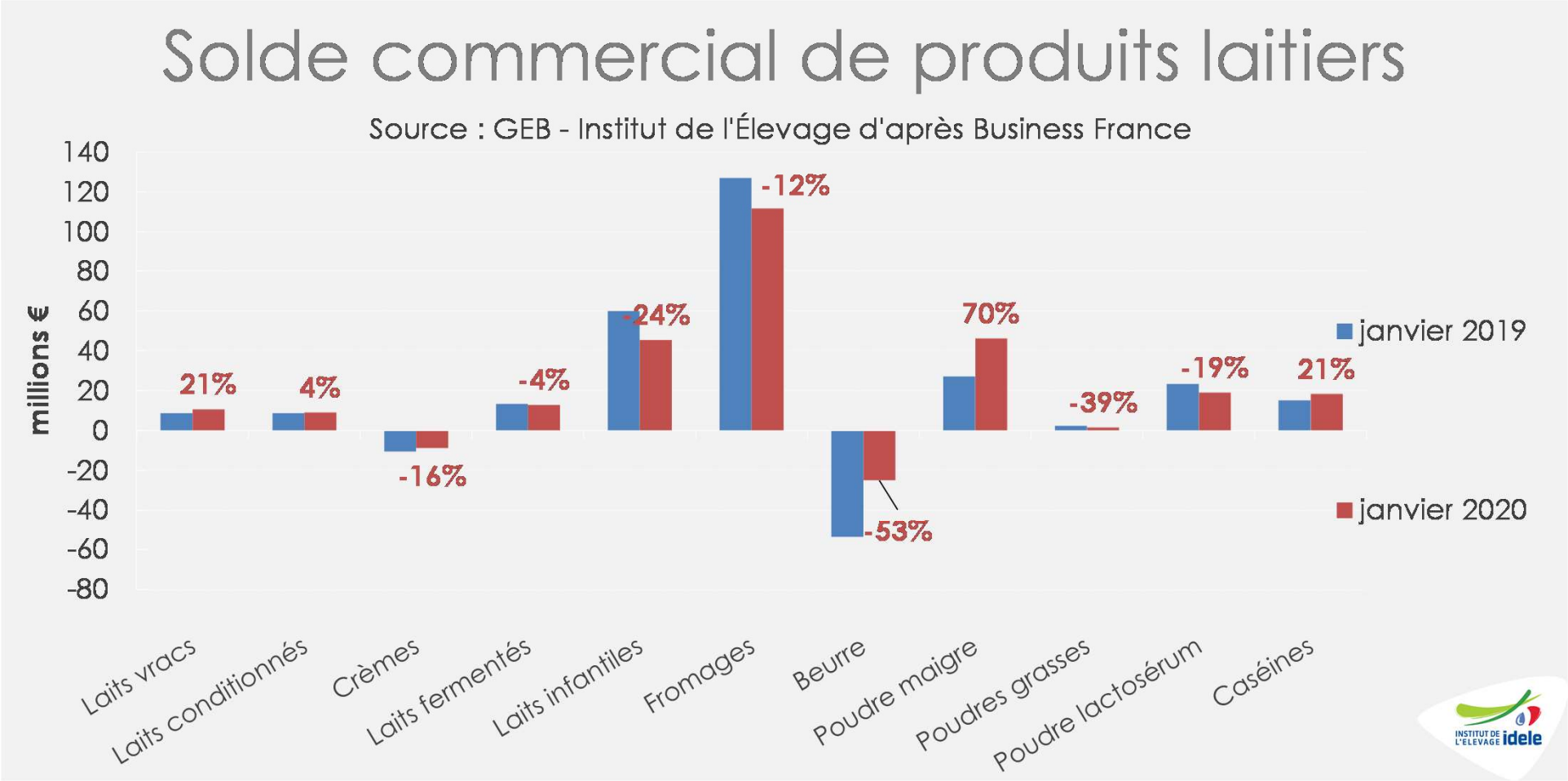
- Rebond des exportations de laits vracs en janvier 2020,
- Tous les autres produits laitiers ont des exportations orientées à la baisse en volume, à l'exception de la poudre maigre.
- Des exportations totales faiblement croissantes en valeur : +1% à 594 millions €.

Recul des importations françaises en volume



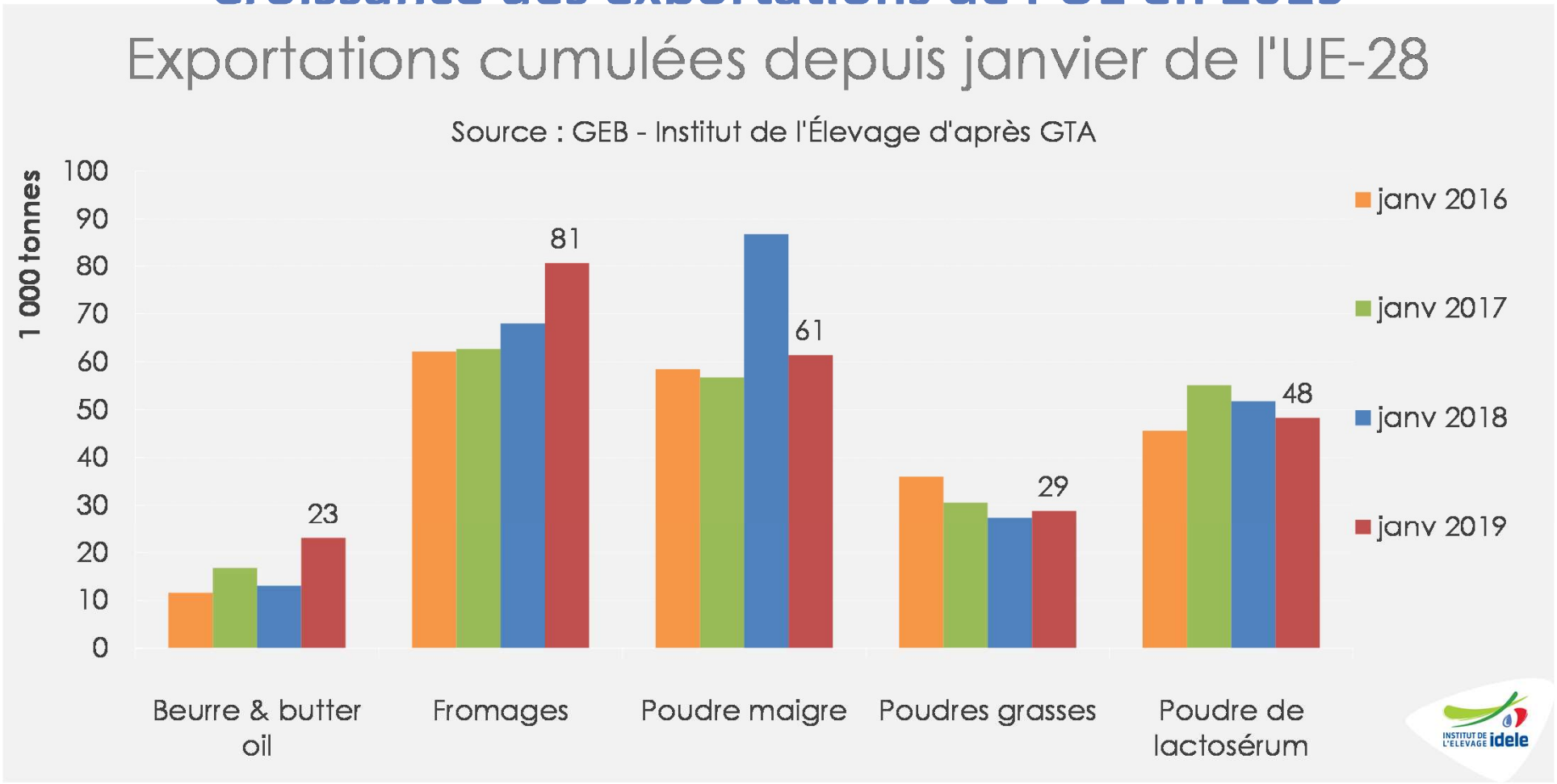
- Hausse des importations de fromages et de laits vracs,
- Recul des laits conditionnés, des laits fermentés, des laits infantiles et des ingrédients secs
- Des importations totales en net recul en valeur : -9% à 343 millions €.

Solde commercial de la France accru en janvier 2020



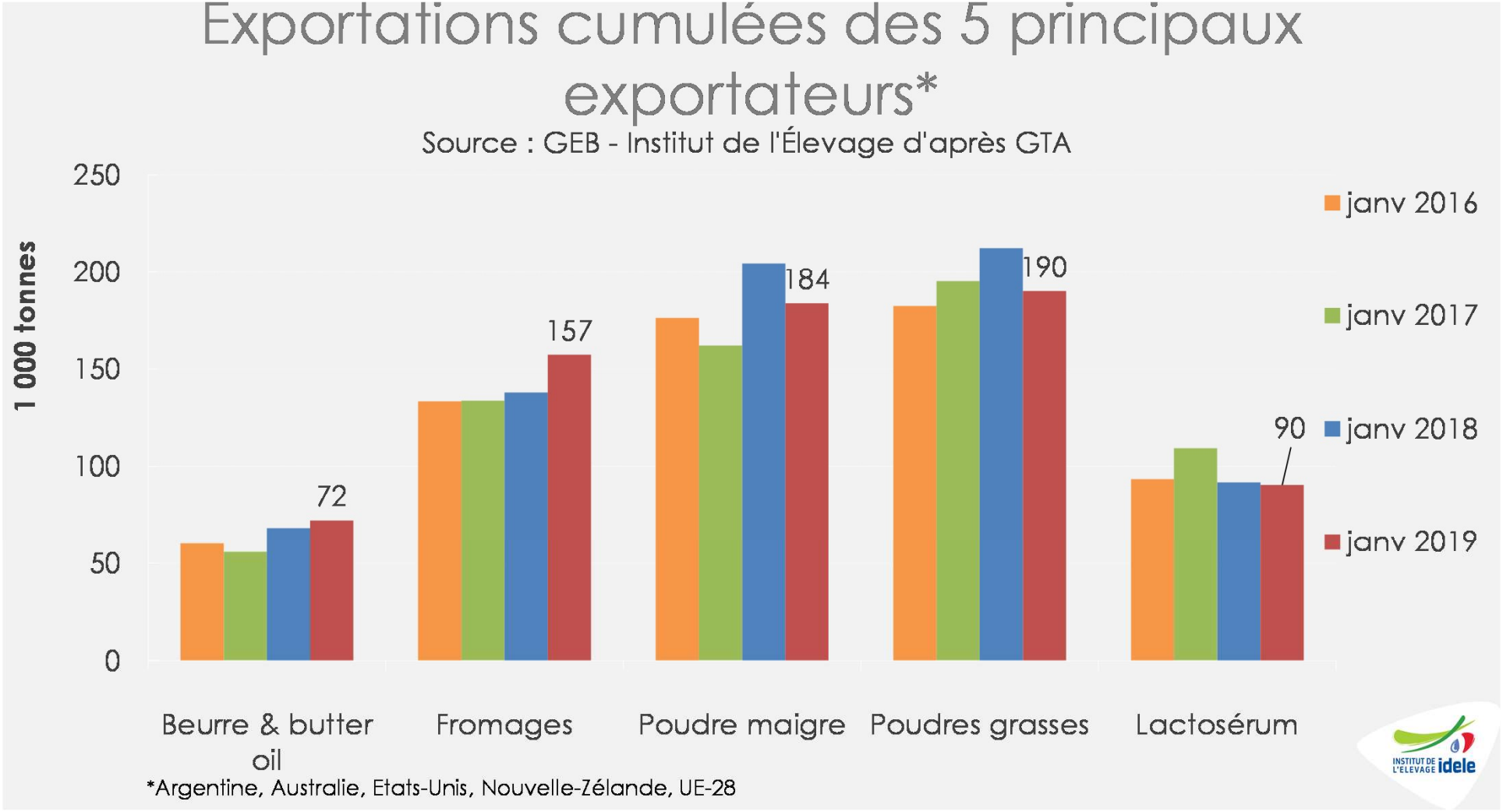
- En janvier 2020, excédent commercial accru : +15% /2019 à 282 millions d'euros,
- Malgré le recul de l'excédent en fromages (-12%),
- Grâce à la hausse de l'excédent de poudre maigre et au recul du déficit en beurre.

Croissance des exportations de l'UE en 2019



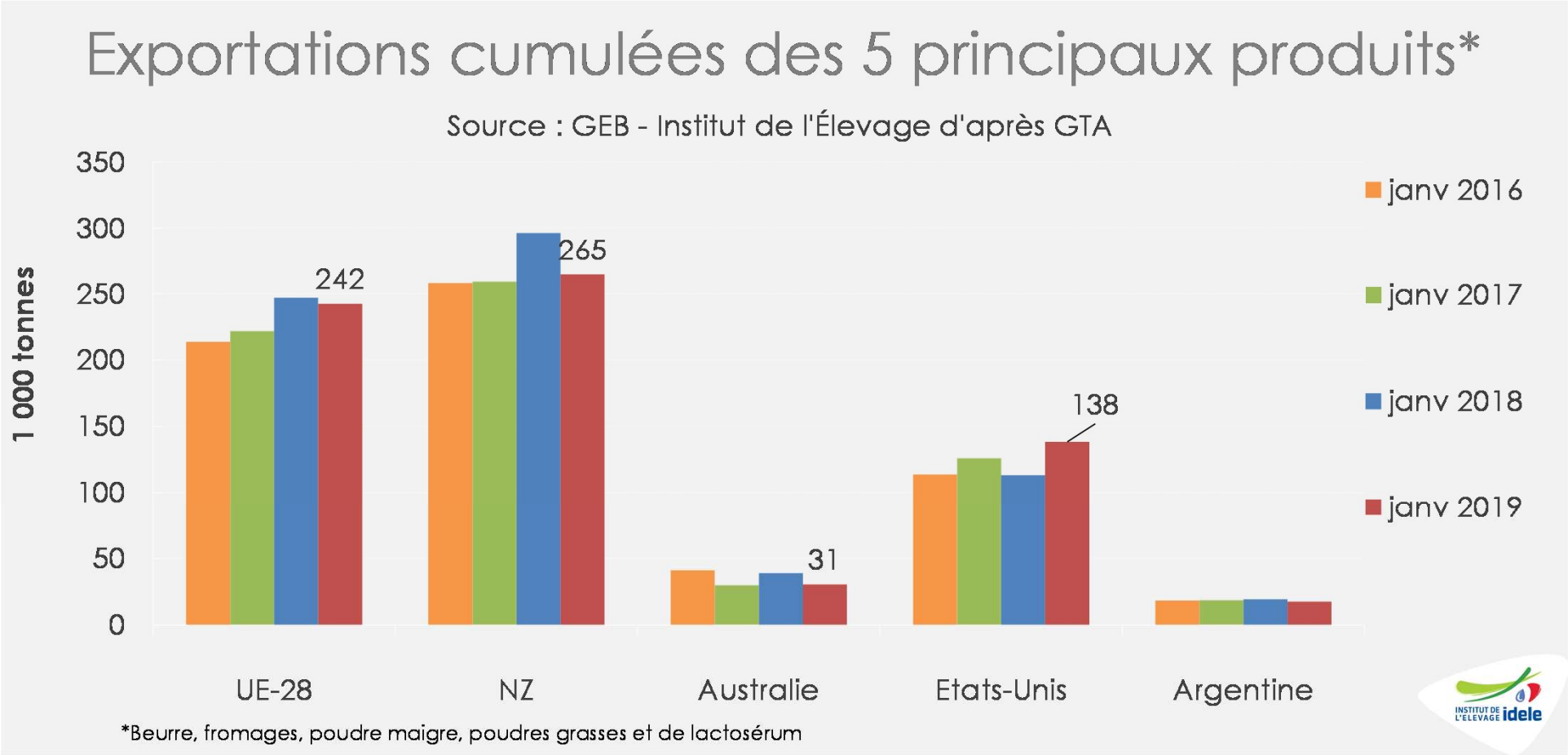
- **Beurre** : en janvier poursuite du rebond débuté au printemps 2019 (+77% /2019), dont Corée du Sud (+78%) et les Emirats Arabes Unis (+89%), la Chine (+11%),
- **Fromages** : forte hausse début 2020 (+19% /2019). Hausse vers les principales destinations,
- **Poudre maigre** : -29% par rapport au pic de 2019 lié au déstockage,
- **Poudres grasses** : +5% par rapport au faible niveau de 2019
- **Poudre de lactosérum** : -7%/2018.

Le commerce mondial recule début 2020



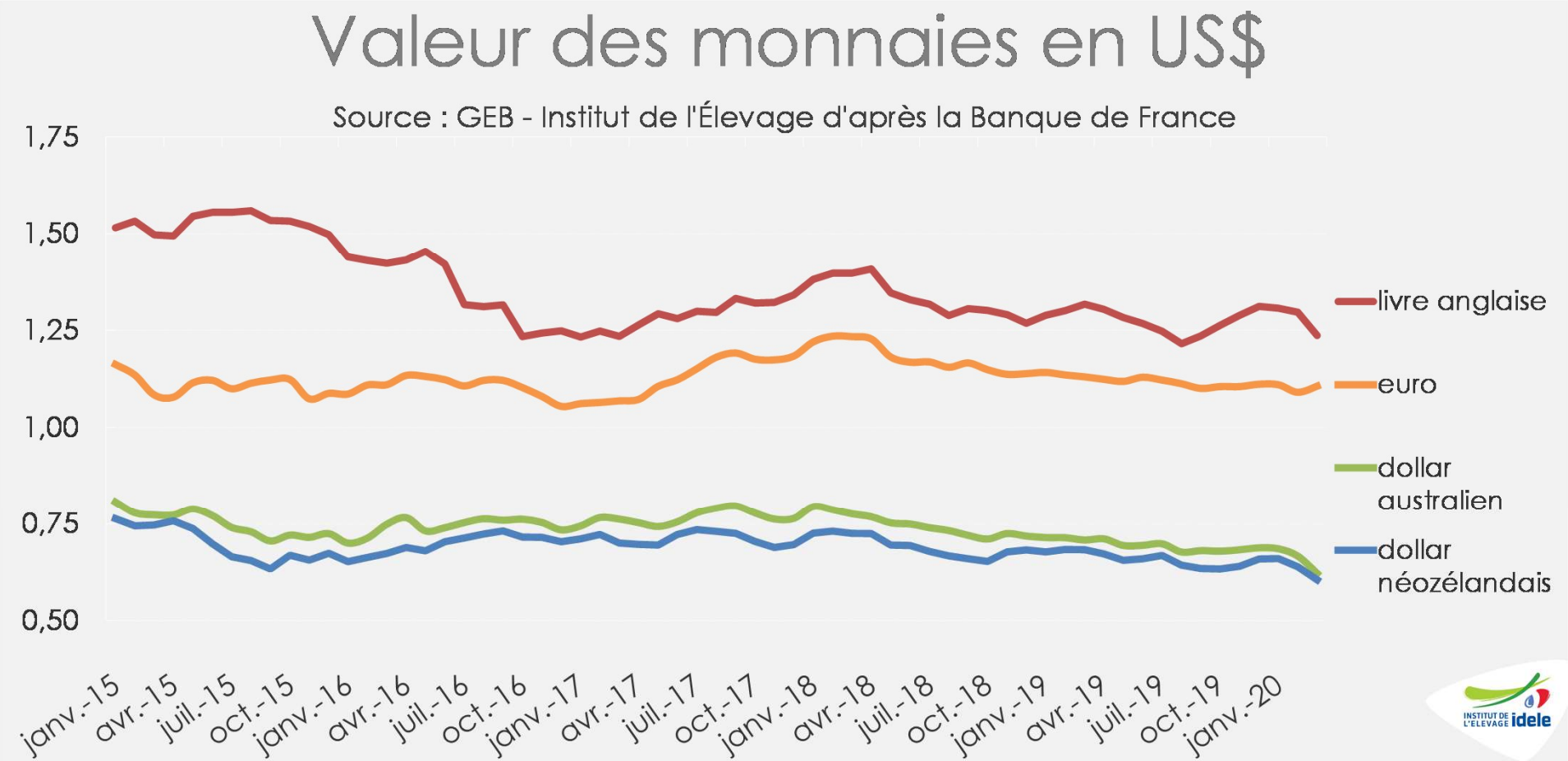
- **Beurre** : +6% /2019, grâce à la reprise des expéditions de l'UE-28,
- **Fromages** : +14% /2019 sous l'impulsion de l'UE-28, la NZ et des Etats-Unis,
- **Poudre maigre** : -10% par rapport au pic de 2019 + baisse de la demande chinoise
- **Poudres grasses** : -11%/2019.

Evolution contrastée des principaux exportateurs



- **Recul de l'UE- 28 par rapport au pic de 2019:** -2% /2019, moins de poudre
- **Et de la Nouvelle-Zélande** : -11% /2018, surtout en poudres grasses, poudre maigre et en beurre et butter oïl,
- **Et l'Australie (-22%) et de l'Argentine (-9%) :** faute de ressources laitières.
- **Progression des Etats-Unis** : +22%/2019, surtout en poudre maigre et secondairement en lactosérum

Valeur des monnaies des principaux exportateurs

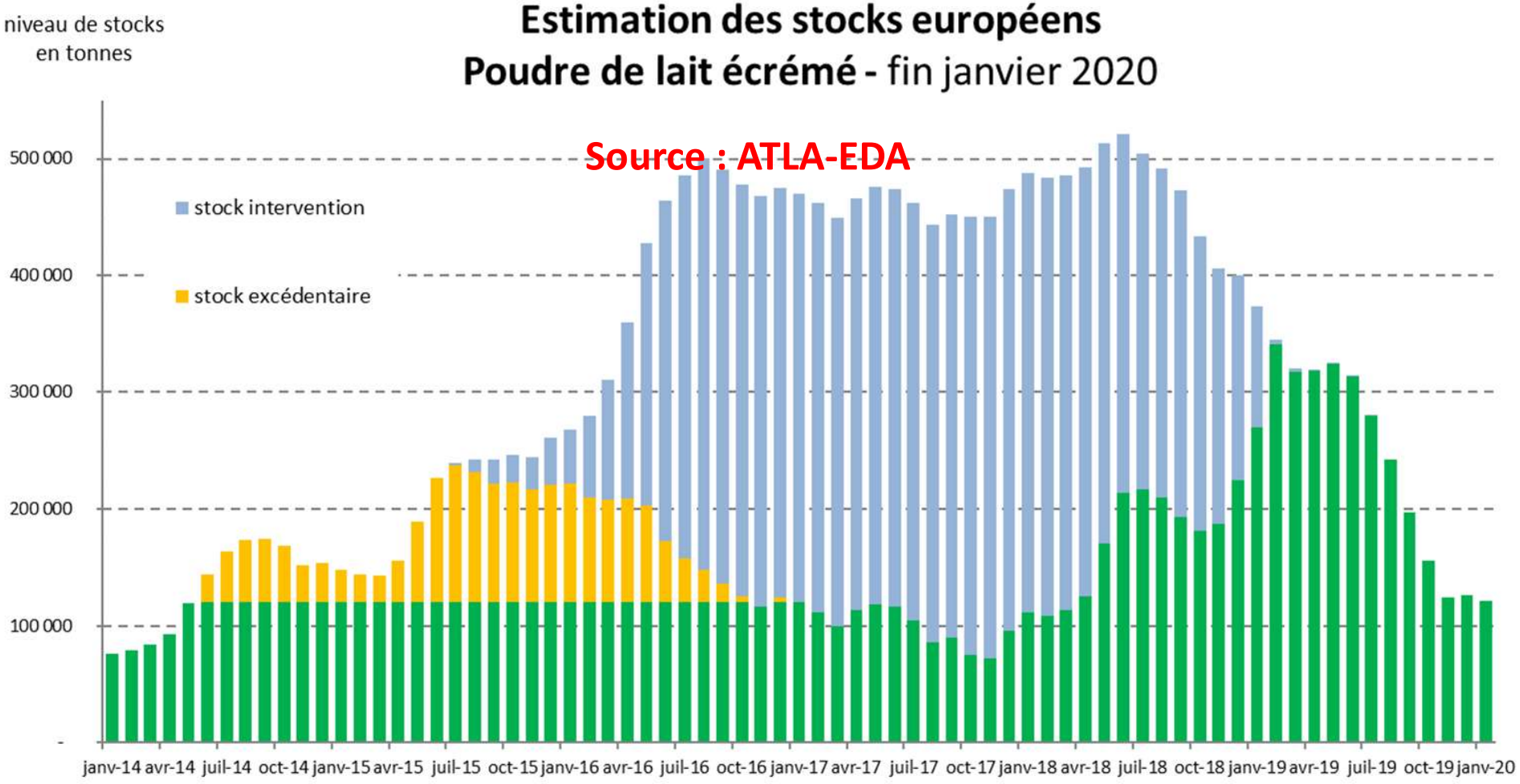


En février, évolution divergentes de la parité des principales monnaies en dollar,

- La livre sterling perd 6 ct en un mois à 1,24 US$,
- Les dollar néozélandais et australien perdent 3 cts et 5 cts en 1 mois à 0,61 US$ et 0,62 US$ en mars.

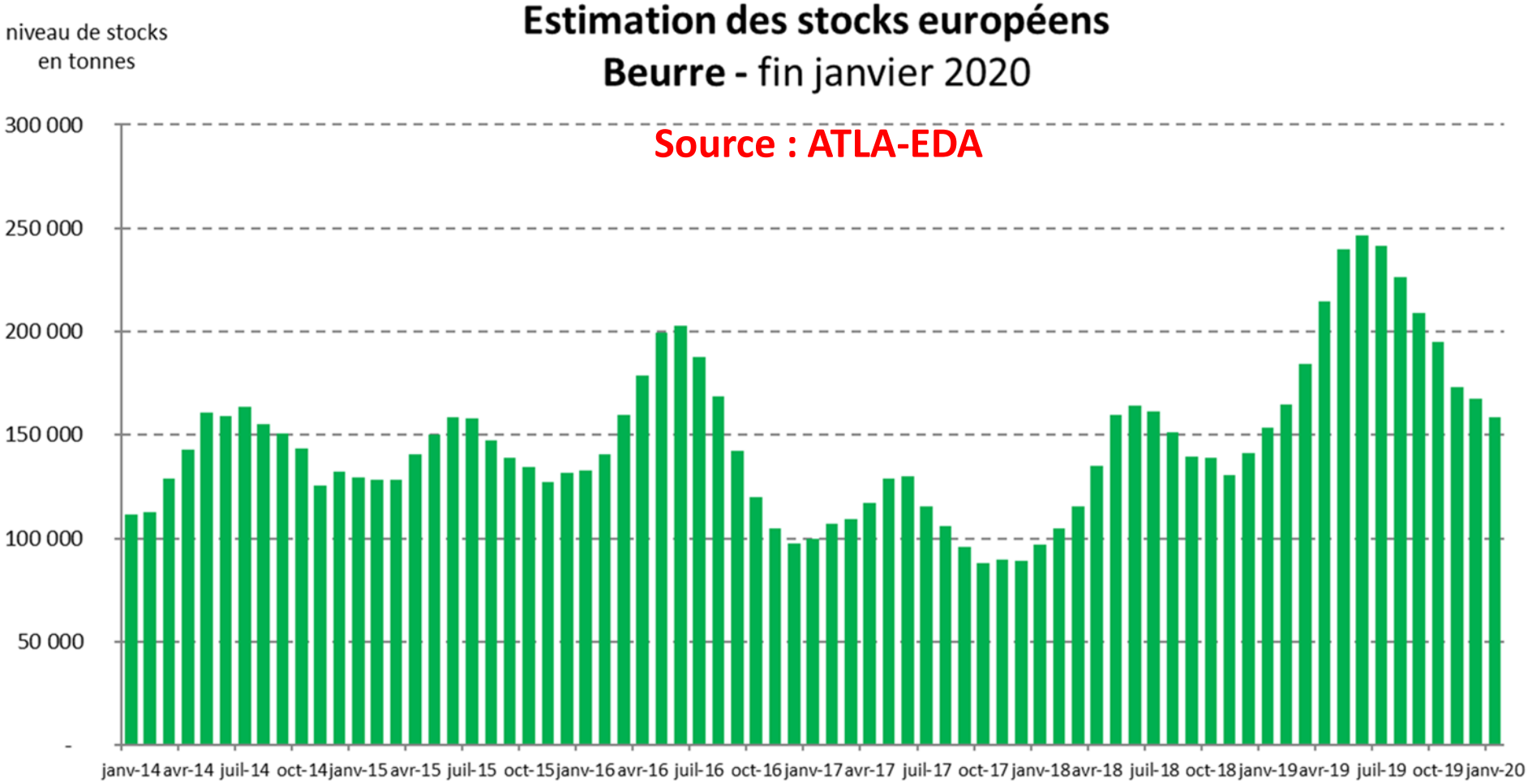
L'euro gagne 2 cts à 1,11 US$.

Des stocks poudre maigre faibles début 2020



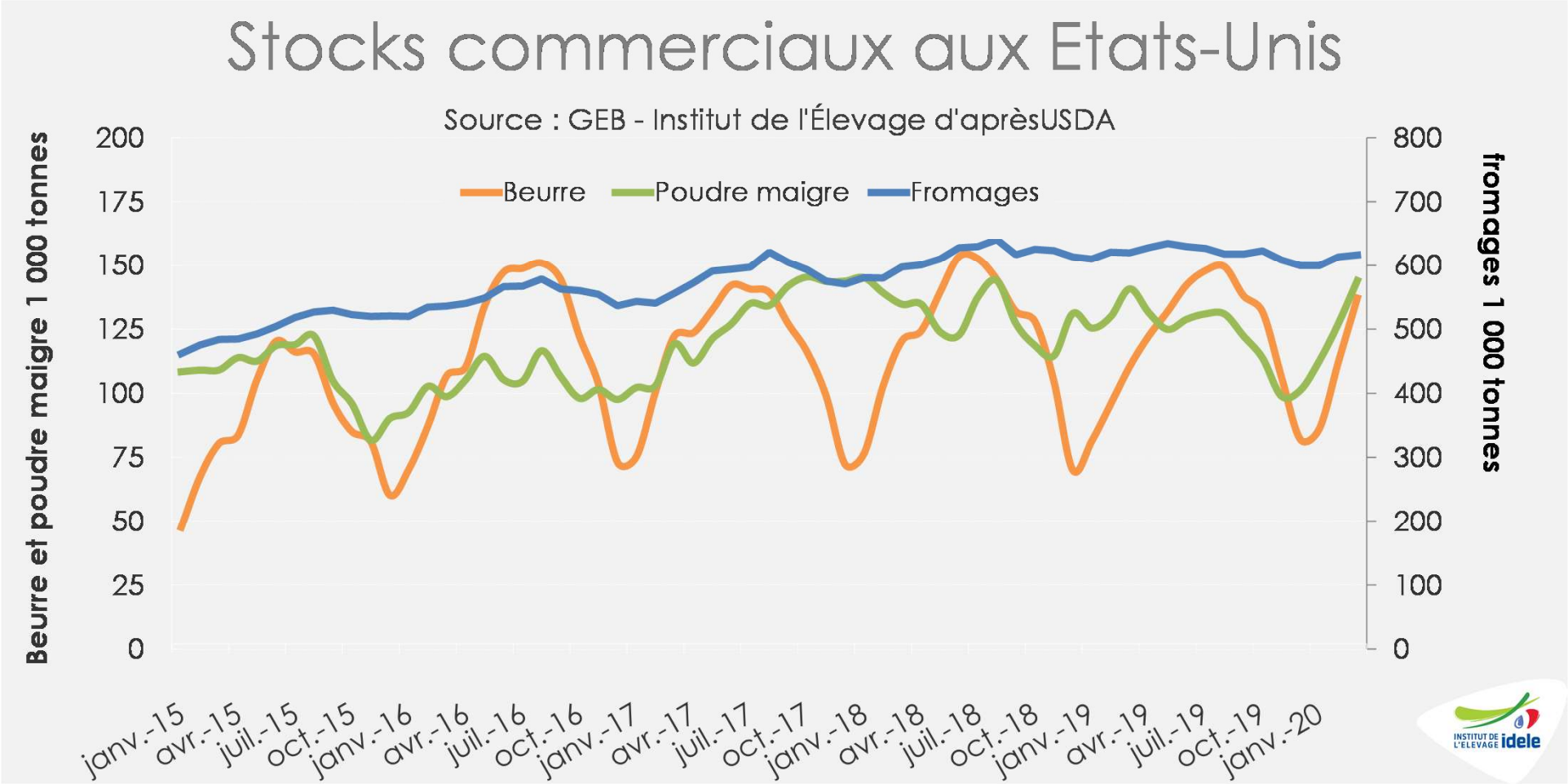
- Niveau bas (125 000 t en janvier 2020), proche du seuil minimal dans l'UE
- Mais qui vont rapidement regonfler.

Des stocks européens de beurre modérés



- Stocks européens de beurre plutôt modérés début janvier,
- Risque de très forte remontée saisonnière.

Des stocks en hausse aux Etats-Unis



- **Beurre** : remontée saisonnière des stocks depuis décembre, qui se situent à des niveaux records (à 137 000 t début mars (+24% /2019),
- **Poudre maigre** : remontée saisonnière à 144 000 t début mars (+3 000 t /2019),
- **Fromages** : hausse des stocks à 617 000 t début février (-3 000 t /2019)

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

Avril 2020

benoit.baron@idele.fr
jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie